

2 Samuel

Par Chuck Smith

Chapitre 1

1 Samuel raconte le règne du roi Saül sur Israël, et se termine par la mort de Saül aux mains des Philistins. C'est l'histoire tragique d'un homme qui avait un potentiel naturel énorme et à qui Dieu avait donné de nombreuses occasions de s'en servir; pourtant, il a gâché sa vie et n'a jamais atteint son plein potentiel. Il a gâché sa vie parce qu'il n'a pas voulu se soumettre totalement à Dieu.

Le prophète Samuel lui avait dit: "L'Eternel te rejette parce que tu as rejeté Son autorité sur ta vie." C'était la faille fondamentale de la vie de Saül.

C'était un homme déterminé, indépendant et borné, et cela l'a empêché d'atteindre et d'achever ce que Dieu avait prévu pour sa vie. C'est l'histoire d'un échec.

Il est mort aux mains des Philistins, son corps a été mutilé et accroché au mur du temple de Beth-Chân jusqu'à ce que les hommes de Galaad viennent le prendre pour l'ensevelir en Galaad, de l'autre côté du Jourdain.

Le fait que les hommes de Yabéché en Galaad aient traversé les lignes philistines pour récupérer les corps de Saül et de ses fils est une histoire intéressante. La carrière de Saül en tant que roi avait commencé avec une attaque sur Yabéché en Galaad. Un roi avait envahi la région et exigeait que les habitants de Yabéché en Galaad capitulent, sinon il crèverait les yeux de tous les hommes.

Ils ont appelé Saül à leur aide, et Saül est venu avec l'armée d'Israël et a détruit l'armée des envahisseurs.

Saül avait donc sauvé la ville de Yabéché en Galaad, ce qui l'avait projeté sur la scène politique, et l'avait fait accepter comme roi par le peuple d'Israël. Jusque là, certains hommes disaient: "Qui est Saül pour qu'il règne sur nous?" Ils n'étaient pas d'accord.

Mais après son intervention victorieuse avec les armées d'Israël à Yabéché en Galaad, il fut projeté sous les feux des projecteurs et devint vraiment le roi d'Israël.

Il est donc significatif que les hommes de Yabéché en Galaad soient venus récupérer son corps. Ils étaient reconnaissants à Saül de les avoir sauvés.

Le plus grand échec de Saül fut sans doute son refus d'obéir au commandement de Dieu au sujet des Amalécites. Dieu l'avait envoyé contre Amalek avec l'ordre de l'anéantir totalement. Lorsqu'il est revenu après sa victoire, il a accueilli Samuel en lui disant: "L'Eternel est vivant! J'ai fait tout ce qu'Il m'a ordonné de faire."

C'était un mensonge énorme. Il n'avait pas fait tout ce que l'Eternel lui avait ordonné. Il n'avait pas totalement anéanti les Amalécites. Il n'avait détruit que le bétail chétif et en mauvais état, et il avait conservé le meilleur. Il avait aussi laissé vivre Agag, le roi des Amalécites.

La Bible contient des typologies intéressantes. L'Egypte, par exemple, est un type de notre ancienne vie d'esclavage au péché dans le monde.

La Mer Rouge est un type du baptême: lorsque je sors de l'eau, j'entre dans une nouvelle relation avec Dieu.

Le désert est un type de cette vie où, bien que je sois racheté, je suis toujours dominé par la chair. L'entrée dans la Terre Promise est un type de la marche et de la vie dans l'Esprit.

Dans la typologie biblique, Amalek est un type de la vie dans la chair. Les Ecritures en parlent dans ce sens à de nombreux endroits. Donc, lorsque Dieu a ordonné la destruction totale des Amalécites, dans un certain sens, Il a ordonné la destruction totale de la chair.

En Romains 8 il nous est dit: "Si par l'Esprit nous faisons mourir les actions de la chair, nous vivrons." "Sachant que votre vieil homme a été crucifié avec Christ?" (Romains 6:6) Ailleurs Paul dit aussi: "J'ai été crucifié avec Christ; ce n'est plus moi qui vit, c'est Christ qui vit en moi."

Dieu n'a prévu aucun programme de réforme pour votre chair. Il n'a qu'un ordre pour elle: qu'elle soit crucifiée! La Bible dit: "Ne la laissez pas satisfaire ses désirs." Dieu a ordonné sa destruction totale. Elle ne doit pas vous dominer. Par l'Esprit, faites mourir les actions de la chair afin que vous viviez. Car les tendances de la chair conduisent à la mort.

Dieu ne cherche pas à réformer ou à modifier les activités de la chair, Il dit: "Ne leur donnez aucune place! Crucifiez-les!"

L'ordre d'anéantir totalement les Amalécites est donc un ordre important sur le plan spirituel.

Et, au début du premier chapitre de 2 Samuel, nous voyons quelque chose de très intéressant.

Or, après la mort de Saül, David, qui avait battu Amalek, (1:1)

Les Amalécites étaient donc toujours bien vivants! David avait eu affaire à eux quand il était parti au combat avec Akich. Il ne restait plus aucun homme à Tsiqlag, et les Amalécites en ont profité pour l'envahir, s'emparer de tous leurs biens, brûler la ville et emmener les femmes et les enfants en captivité. Si Saül les avaient anéantis, ils n'auraient pas pu faire ça!

Si vous laissez **place** à la chair, elle se retournera contre vous. Si vous lui laissez prise sur votre vie, elle finira par vous détruire.

David et ses hommes restèrent deux jours à Tsiqlag.

Le troisième jour, voici qu'un homme arriva du camp de Saül, les vêtements déchirés et la tête couverte de terre. Lorsqu'il arriva auprès de David, il se jeta par terre et se prosterna.

David lui dit: D'où viens-tu? Il lui répondit: Je me suis échappé du camp d'Israël.

David lui dit: Que s'est-il passé? Fais-moi un rapport! Il répondit: Le peuple a fui le combat, et même beaucoup de ceux du peuple sont tombés et sont morts. Saül même et son fils Jonathan sont morts...

Je me trouvais justement sur la montagne de Guilboa; Saül s'appuyait sur sa lance, et voici que les chars et les cavaliers le serraient de près.

S'étant retourné, il m'aperçut et m'appela. Je dis: Me voici!

Il me demanda: Qui es-tu? Je lui répondi: Je suis Amalécite. [un de ceux que Dieu avait donné l'ordre de détruire.]

Il dit: Arrête-toi donc près de moi et donne-moi la mort; car je suis pris de vertige, quoique encore plein de vie.

Je me suis arrêté près de lui et je lui ai donné la mort, sachant bien qu'il ne survivrait pas à sa défaite. J'ai pris le diadème qui était sur sa tête et la chaînette qu'il avait au bras, et je les apporte ici à mon seigneur. (1:1-10)

Ici, deux choses sont possibles. Le dernier chapitre que nous avons lu disait que Saül s'était jeté sur sa lance et était mort. Il se peut que cet Amalécite raconte une histoire au sujet de Saül pour se faire bien voir de David, parce que Saül était son ennemi – quoiqu'il ne soit pas juste de dire que Saül était l'ennemi de David. C'est plutôt David qui était l'ennemi de Saül, un adversaire qu'il avait essayé d'éliminer –

Cet Amalécite a donc pu penser qu'il pouvait raconter une histoire en disant qu'il avait tué Saül pour trouver grâce aux yeux de David. Il se peut que ce soit un mensonge. Mais il se peut aussi que ce soit vrai.

Dans le dernier chapitre nous avons lu que Saül s'était tourné vers celui qui portait ses armes et lui avait demandé de l'achever, parce qu'il avait été atteint par une flèche. Il savait qu'il allait mourir et il ne voulait pas que les Philistins le trouvent et le torturent s'ils le capturaient vivant.

Il a donc demandé à son porteur d'armes de le faire mourir, mais celui-ci a eu peur de le faire et il a refusé. Saül a alors planté son épée dans le sol et s'est jeté sur elle. Lorsque son porteur d'armes a vu cela, il s'est lui-même jeté sur sa propre épée.

Il se peut que ce jeune homme ait dit la vérité. Après s'être jeté sur son épée, il se peut que Saül ne soit pas mort, et qu'il soit entré en contact avec ce jeune homme et lui ait demandé de l'achever.

Il se peut que ce jeune homme l'ait réellement achevé. Mais il se peut aussi qu'il ait fabriqué cette histoire de toutes pièces, qu'il a trouvé Saül mort et qu'il lui a simplement pris son diadème et ses bracelets. Je ne sais pas. On ne peut que supposer ce qui s'est vraiment passé. Personne ne connaît la vérité.

Cependant, ce qui est intéressant ici, si ce jeune homme a vraiment achevé Saül, c'est l'analogie avec la chair: Si vous ne la détruisez pas totalement, elle finira par vous détruire.

Si Saül avait anéanti les Amalécites, ce jeune homme n'aurait pas pu le tuer. C'est parce qu'il a désobéi à l'ordre de l'Eternel que cela a pu arriver.

Dieu nous dit de mettre à mort les actions de la chair, parce que si nous continuons à lui permettre certaines choses, vous pouvez être certain qu'elle finira par vous détruire.

Ne faites pas de provision pour la vie de la chair. Ne marchez pas selon la chair, marchez selon l'Esprit!

Lorsque David entendit la nouvelle, il pleura et jeûna. Il ne voulut rien manger, et il prit le deuil de la mort de Saül et de Jonathan.

Puis David saisit ses vêtements et les déchira, et tous les hommes qui étaient auprès de lui firent de même. [Déchirer ses vêtements était toujours un signe de grande émotion.]

Ils prirent le deuil, pleurèrent et jeûnèrent jusqu'au soir, à cause de Saül, de son fils Jonathan, du peuple de l'Eternel et de la maison d'Israël qui étaient tombés par l'épée.

David dit au jeune homme qui lui avait fait le rapport: D'où es-tu? Et il répondit: Je suis le fils d'un immigrant amalécite.

David lui dit: Comment n'as-tu pas craint d'étendre la main pour faire périr le messie de l'Eternel. ((1:11-14)

“Comment as-tu pu faire mourir l'oint de l'Eternel?” Ici encore David montre le grand respect qu'il avait pour l'onction de Dieu. Il avait un respect incroyable pour l'onction de Dieu sur la vie de quelqu'un.

Et à cause de ce respect, parce que Saül avait été oint par Dieu pour être roi, David ne voulait pas le toucher.

David avait prophétisé que Dieu frapperait Saül, ou qu'il tomberait au combat. C'est exactement ce qui s'est passé, mais David ne voulait pas le toucher. “Je n'étendrais pas la main pour faire mourir l'oint de l'Eternel.”

Ainsi lorsque ce jeune homme a dit: “Il m'a supplié de l'achever.” David a répondu: “N'avais-tu pas crainte de toucher à l'oint de l'Eternel?”

Et David appela un de ses jeunes gens et dit: Approche et abats-le! Cet homme frappa l'Amalécite, qui mourut; [il avait certainement pensé que David allait l'honorer et peut-être même le récompenser à cause de ce qu'il avait fait. Mais ce n'est pas ce qui s'est passé.]

David dit: Que ton sang soit sur ta tête, car ta bouche a déposé contre toi, puisque tu as dit: J'ai donné la mort au messie de l'Eternel.

5

2 Samuel

Par Chuck Smith

David entonna cette complainte sur Saül et sur son fils Jonathan,

et il ordonna de l'enseigner aux fils de Juda; c'est le Chant de l'Arc: il est écrit dans le livre du Juste.

[Et voici cette merveilleuse complainte:]

Ton élite, Israël, a été transpercée sur les hauts-lieux!

Comment des héros sont-ils tombés?

Ne l'annoncez pas dans Gath, [qui était une des villes principales des Philistins.]

N'en portez pas la bonne nouvelle dans les rues d'Askalon, [qui était une autre des cinq villes les plus importantes des Philistins.]

De peur que les filles des Philistins ne se réjouissent,

De peur que les filles des incirconcis n'exultent. (1:15-20)

En fait, lorsque les hommes revenaient victorieux de la guerre, les jeunes filles prenaient leurs tambourins et sortaient avec des danses, en louant les hommes pour leur courage et leur victoire.

David pouvait imaginer les célébrations dans les villes des Philistins parce que Saül, cet homme puissant, et son ami bien-aimé Jonathan avaient été tués. C'est pourquoi il déclare: "Ne l'annoncez pas dans Gath, ne publiez pas la nouvelle dans les rues d'Askalon, de peur que les filles des Philistins ne sortent avec des danses et ne se réjouissent."

Puis il se tourne vers le Mont Guilboa où Saül est tombé et il dit:

Montagnes de Guilboa!

Qu'il n'y ait sur vous ni rosée ni pluie,

Ni champs riches en offrandes!

Car c'est là qu'ils ont connu l'abjection, les boucliers des héros,

Le bouclier de Saül

6

2 Samuel

Par Chuck Smith

Sans être frotté d'huile.

Devant le sang des blessés, devant la graisse des héros,

L'arc de Jonathan ne reculait pas

Et l'épée de Saül ne retournait pas à vide.

Saül et Jonathan aimés et chéris pendant leur vie,

N'ont pas été séparés dans leur mort;

Ils étaient plus légers que des aigles,

Ils étaient plus forts que des lions. (1:21-23)

Il prononce une sorte de malédiction sur la montagne de Guilboa parce que Saül y a trouvé la mort: "Qu'il n'y ait sur vous ni rosée ni pluie, ni champs riches en offrandes."

C'est très intéressant, parce qu'aujourd'hui, le mont Guilboa n'est qu'un rocher nu et stérile, alors que tout autour de lui les montagnes sont couvertes de beaux arbres verts. Mais le mont Guilboa se distingue par son aridité.

Je suppose que le peuple d'Israël a aidé à l'accomplissement de cette prophétie, parce que lorsqu'ils ont reboisé le pays, et ils ont planté des millions d'arbres, ils n'ont jamais voulu en planter sur le mont Guilboa à cause de cette plainte de David.

Je trouve donc intéressant que le mont Guilboa soit resté dénudé jusqu'à notre époque, en réponse à la plainte de David. C'est toujours intéressant de regarder cette montagne en se rappelant la prophétie de David: "Montagnes de Guilboa! Qu'il n'y ait sur vous ni rosée ni pluie, ni champs riches en offrandes."

Puis il s'adresse aux filles d'Israël:

Filles d'Israël, pleurez sur Saül,

Qui vous revêtait magnifiquement de cramoisi,

Qui mettait une parure d'or sur vos habits.

Comment des héros sont-ils tombés au milieu du combat?

Comment Jonathan a-t-il été transpercé sur tes hauts-lieux?

Je suis dans la détresse à cause de toi, Jonathan, mon frère!

Tu m'étais si cher;

Ton amour était plus merveilleux encore

Que l'amour des femmes.

Comment des héros sont-ils tombés?

Comment les armes de guerre se sont-elles perdues? (1:24-27)

À cause de cette déclaration, certaines personnes à l'esprit dépravé disent que la relation entre David et Jonathan était une relation homosexuelle. C'est vraiment la pire des accusations. Le texte hébreu ne suggère rien de cet ordre. C'est un sacrilège!

Chapitre 2

Après cela, voici ce qui arriva: David consulta l'Eternel en disant: Monterai-je dans l'une des ville de Juda? (2:1)

David ne fait rien sans d'abord consulter l'Eternel. Il y a un verset qui dit: "Confie-toi en l'Eternel de tout ton coeur, et ne t'appuie pas sur ton intelligence. Reconnais-Le dans toutes tes voies et Il aplanira tes sentiers." (Proverbes 3:4-5)

Souvent nous nous plaignons parce que nous ne savons pas ce que Dieu veut. Nous sommes dans la confusion au sujet de Sa direction pour nos vies. Jacques a dit: "Vous n'avez pas, parce que vous ne demandez pas." L'Ecriture dit de Le reconnaître dans toutes nos voies et qu'Il aplanira nos sentiers.

Nous avons tendance à nous lancer tête baissée dans un projet, et après, de demander: "Seigneur, qu'est-ce que je fais-là? Pourquoi m'as-Tu laissé en arriver là?" Mais si je m'étais d'abord arrêté pour demander: "Seigneur, est-ce que j'y vais?" Il vous aurait peut-être dit: "Non, n'y vas pas, tu vas avoir des ennuis."

Il est important de reconnaître le Seigneur dans tout ce que nous faisons; alors Il dirigera nos sentiers. Ici nous avons un exemple classique: David consulte l'Eternel avant d'agir.

Vous vous souvenez qu'il vivait dans une ville philistine. Akich, le roi de Gath, lui avait donné la ville de Tsiqlag parce que Saül le pourchassait partout et qu'il était fatigué de fuir devant lui. Il pensait qu'il finirait par le rattraper et par le tuer. Il s'était donc enfui chez les Philistins, sachant que Saül n'y viendrait pas. Et Akich lui avait donné la ville de Tsiqlag.

Maintenant David demande: "Seigneur, monterai-je dans une des villes de Juda?"

L'Eternel lui répondit: Monte. David dit: Où monterai-je? Et l'Eternel répondit: A Hébron. [David demande donc l'avis du Seigneur avant chacune de ses actions.]

David y monta, ainsi que ses deux femmes, Ahinoam de Jizréel, et Abigaïl, femme de Nabal de Karmel.

David fit aussi monter les hommes qui étaient auprès de lui, chacun avec sa famille; ils habitèrent dans les villes d'Hébron.

Les hommes de Juda vinrent et ils donnèrent l'onction à David comme roi sur la maison de Juda.

*On fit un rapport à David selon lequel les hommes de Yabéché en Galaad avaient enseveli Saül.
(2:1-4)*

David fut donc oint roi, et on l'informa que les hommes de Yabéché en Galaad avaient enlevé les corps de Saül et de Jonathan du temple de Beth-Chân, et les avaient emmenés à Yabéché en Galaad pour les enterrer décentement.

David envoya des messagers aux gens de Yabéché en Galaad pour leur dire: Soyez bénis de l'Eternel, puisque vous avez de la sorte usé de bienveillance envers Saül, votre Seigneur, et que vous l'avez enseveli.

À présent, que l'Eternel use envers vous de bienveillance et de fidélité! Moi aussi je vous ferai du bien, parce que vous avez agi de la sorte. [Je m'en souviendrai, dit David.]

Que vos mains se fortifient, et soyez de vaillants hommes; car Saül, votre Seigneur, est mort, et c'est moi que la maison de Juda a oint pour roi sur elle.

Cependant Abner, fils de Ner, chef de l'armée de Saül, [c'était lui que David avait réprimandé un peu plus tôt quand il avait failli à son devoir de protéger Saül.] prit Ich-Bocheth, fils de Saül, et le fit passer à Mahanaïm. [qui est de l'autre côté du Jourdain.]

Il l'établit roi sur Galaad, sur les Achourites, sur Jizréel, sur Benjamin, sur tout Israël.

Ich-Bocheth, fils de Saül, était âgé de quarante ans lorsqu'il devint roi d'Israël et il régna deux ans; mais la maison de Juda s'était ralliée à David.

*Le temps pendant lequel David régna à Hébron sur la maison de Juda fut de sept ans et six mois.
(2:5-11)*

Le royaume était donc divisé.

Plus tard le royaume sera encore divisé pendant le règne du petit-fils de David, Roboam. À cause de sa stupidité, les dix tribus du nord se séparèrent et formèrent une nation distincte: Israël, tandis que deux tribus dans le sud seront connues sous le nom de Juda.

Ici, David règne uniquement sur Juda. Le reste des tribus prêtèrent allégeance à Ich-Bocheth, à l'instigation d'Abner.

Il semblerait qu'Abner savait que Dieu avait oint David pour être roi. En fait, Abner était un cousin du roi Saül, et il cherchait probablement plus ou moins à régner et il utilisait Ich-Bocheth comme homme de paille. Son ambition était plus ou moins de régner, et Ich-Bocheth, qui était le fils de Saül, devint une sorte de pantin dont il pourrait tirer les ficelles. Il ne régnerait pas vraiment, il suivrait simplement les ordres qu'Abner lui donnerait.

Ich-Bocheth avait quarante ans quand il a commencé à régner et David en avait trente quand il a commencé à régner à Hébron. Il régna sept ans à Hébron et uniquement sur Juda.

Ce n'est que sept ans et demi plus tard que les dirigeants d'Israël vinrent le voir pour lui dire: "Nous voulons que tu règues sur nous tous." Son règne commença donc à Hébron, uniquement sur la tribu de Juda.

Abner, [qui était le général de l'armée et qui dirigeait plus ou moins Israël,] et les serviteurs d'Ich-Bocheth, sortirent de Mahanaïm en direction de Gabaon.

Joab, [qui était le général de David,] et les serviteurs de David, se mirent aussi en marche. Ils se rencontrèrent tous ensemble près de l'étang de Gabaon et restèrent les uns en deçà de l'étang, et les autres au-delà. (2:12-13)

Ces gars sont des hommes de guerre, durs et avides de sang. Et Joab n'avait rien d'admirable. En fait, il était très cruel, inflexible et d'un contact difficile. David le tolérait parce qu'il lui était dévoué et que c'était un combattant remarquable. Mais il ne s'est jamais senti très à l'aise avec Joab à cause de sa nature.

Et ce que nous allons lire maintenant est peu reluisant et pas du tout recommandable. Cela nous montre vraiment la nature corrompue de l'homme. Abner est donc là avec les hommes d'Israël, des hommes jeunes, et Joab, avec les hommes de David. Ils sont assis près de l'étang et ils disent: "Et si on s'amusait un peu!"

"D'accord!" Et douze des jeunes gens de David et douze de ceux d'Abner se levèrent pour divertir ces deux généraux.

Chacun saisissant son adversaire par la tête lui enfonça son épée dans le flanc, (2:16)

Ceci est difficile à comprendre pour notre société chrétienne occidentale, c'est même difficile à imaginer. Et cela a dégénéré en une lutte entre les deux armées.

Joab et les hommes de David commençaient à avoir le dessus, et Joab et ses hommes ont pris la fuite.

Là se trouvaient les trois fils de Tserouya: Joab, [et ses frères:] Abichaï et Azaël. Asaël avait les pieds légers comme une gazelle de la campagne. [C'était un bon coureur.]

Il poursuivit Abner et, bien sûr, il n'avait pas son armure.

Abner se retourna et lui dit: Prends l'armure d'un de ces jeunes gens morts sur le côté de la route, pour que le combat soit juste. Mais Asaël ne voulut pas se détourner de lui. [Il resta sur ses talons et continua à le poursuivre.]

Abner dit encore à Asaël: Ecarte-toi de moi; Pourquoi te frapperais-je? Mais Asaël refusa de s'écarter. Sur quoi Abner le frappa au ventre avec sa lance et Asaël mourut sur place. (2:18-23)

Les hommes de David arrivèrent sur les lieux et ils attendirent, choqués de voir qu'Asaël, le frère de Joab, était mort. Lorsque les hommes de Joab arrivèrent, c'était le soir, et ils étaient prêts à continuer la poursuite au matin.

Abner était sur une colline, et il dit: l'épée dévorera-t-elle toujours? [Allons-nous continuer cette lutte stupide? Qu'est-ce que ça nous apporte?]

Joab répondit: Dieu est vivant! Si tu n'avais pas parlé, nous nous serions détruits les uns les autres. (2:25-27)

Joab et ses hommes rentrèrent chez eux. Mais dans son coeur, Joab garda le désir de se venger d'Abner.

Chapitre 3

La guerre dura longtemps entre la maison de Saül et la maison de David. David devenait de plus en plus fort, et ceux de la maison de Saül allaient en s'affaiblissant. (3:1)

Mais David commença à démontrer une faiblesse qui le conduira à commettre ce terrible péché qui l'a rendu si célèbre. Il se mit à prendre d'autres épouses et des concubines. Nous avons ici la liste des six fils qui lui sont nés pendant qu'il était à Hébron, chacun d'une épouse différente. Il s'est donc en quelque sorte constitué un harem. Et, bien sûr, son fils Salomon a continué, et à fait bien pire.

David a donc commené à prendre de nombreuses épouses.

Selon le commandement de Dieu dans le Deutéronome, c'était une des choses que les rois ne devaient pas faire. "Lorsque vous aurez des rois, ils ne devront pas avoir de nombreuses épouses." Mais David commença à le faire, démontrant ainsi la faiblesse de sa chair qui le conduira finalement à son terrible péché avec Bath-Chéba.

Or Saül avait eu une concubine, nommée Ritspa, (3:7)

Saül, bien sûr, avait fait la même chose: il avait eu des femmes et des concubines. Et cette Ritspa lui avait donné deux fils.

Ich-Bocheth dit à Abner: Pourquoi es-tu allé vers la concubine de mon père? (3:7)

De toute évidence ceci était une fausse accusation. Mais c'était une accusation sérieuse. En effet, aller vers la concubine d'un roi, même si celui-ci était mort, équivalait à prendre son autorité et son trône.

Vous vous souvenez que, plus tard dans la carrière de David, son fils Absalon s'est rebellé contre lui. David a fui Jérusalem lorsque son fils monta d'Hébron avec ses troupes. Lorsqu'Absalon arriva à Jérusalem, il coucha avec les concubines de David aux yeux de tout le peuple, ce qui équivalait à vouloir prendre la place de David.

L'accusation "Pourquoi es-tu allé vers la concubine de ton père?" équivalait à dire: "Qu'est-ce que tu es en train de faire? Prendre la place de mon père?"

Abner fut très en colère des paroles d'Ich-Bocheth [de cette fausse allégation] et il répondit: Suis-je une tête de chien qui tienne pour Juda? J'use aujourd'hui de loyauté envers la maison de Saül, ton père, envers ses frères et ses amis, je ne t'ai pas livré entre les mains de David, et c'est aujourd'hui que tu me reproches une faute avec cette femme? [Regarde ce que j'ai fait pour toi: je ne t'ai pas livré entre les mains de David! Et tu fais cette stupide allégation contre moi!]

Que Dieu fasse ceci à Abner et qu'il ajoute encore cela, si je n'agis pas avec David selon le serment que l'Eternel lui a fait. (3:8-9)

Remarquez qu'il savait que l'Eternel avait fait à David le serment qu'il serait roi. Pourtant il s'était opposé à cela en installant Ich-Bocheth sur le trône. Il savait qu'il n'aurait pas dû le faire, mais il l'a fait quand même.

L'Eternel avait fait le serment à David, qu'il retirerait la royauté de la maison de Saül, et qu'il établirait le trône de David sur Israël et sur Juda depuis Dan jusqu'à Beer-Chéba. (3:9-10)

Dan est situé dans la partie extrême nord d'Israël, là où le Jourdain sort de terre et commence son cours vers le sud.

Beer-Chéba était situé à l'extrême sud, à la frontière du désert. Et au-delà de Beer-Chéba ce n'était qu'une région désertique. Dan et Beer-Chéba étaient donc les frontières nord et sud du pays.

Ich-Bocheth n'osa pas répliquer un seul mot à Abner, parce qu'il le craignait.

Abner envoya des messagers à David, pour lui dire de sa part: A qui est le pays? en ajoutant: Conclus ton alliance avec moi, ma main sera avec toi pour tourner vers toi tout Israël.

Il répondit: Bien! je conclurai une alliance avec toi; mais je te demande une chose, c'est que tu ne voies pas ma face, à moins que tu n'amènes d'abord Mikal, la fille de Saül, en venant auprès de moi. (3:11-13)

Évidemment Saül avait joué un mauvais tour à David. Il avait promis de lui donner sa fille pour épouse parce qu'il avait tué le géant philistin. Et il avait donné sa fille Mérab à un autre homme. Puis, lorsqu'il apprit que sa fille Mikal était amoureuse de David, il s'est dit: "C'est une petite harpie, elle va s'occuper de lui. Qu'il l'épouse!"

Il pensait qu'elle serait plutôt un problème pour David. C'était probablement une jeune femme volontaire et déterminée, et il pensait qu'elle lui donnerait du fil à retordre. Il la donna donc en mariage à David, mais lorsque David s'est enfui loin de lui, Saül maria Mikal à un autre homme, Paltiel. Or cet autre homme était très amoureux d'elle.

Il y a beaucoup de choses que j'admire chez David, mais ici je ne peux vraiment pas l'admirer. À cette occasion, il devient presque vindicatif. On dirait qu'il cherche à prouver quelque chose qu'il n'a pas vraiment besoin de prouver.

Quand Abner lui envoie le message: "Conclus une alliance avec moi. Et je ramènerai tout Israël vers toi"

David lui a répondu: "Je suis d'accord, mais ne vient pas me voir sans me ramener Mikal," qui était sa femme.

Comme je l'ai déjà souligné, pendant qu'il était à Hébron il avait déjà pris un tas d'épouses et de concubines, ce n'est donc pas parce qu'il était privé sur le plan sexuel qu'il voulait cette fille. C'était sans doute parce que son orgueil avait été blessé ou quelque chose comme ça.

David envoya des messagers à Ich-Bocheth, fils de Saül, pour lui dire: Donne-moi ma femme Mikal pour laquelle j'ai payé une dot à Saül.

Ich-Bocheth la fit prendre chez son mari Paltiel, fils de Laïch;

et son mari la suivit jusqu'à Bahourim. [et ceci est bien triste parce que, de toute évidence, il l'aimait.] Alors Abner lui dit: Va, retourne-t-en! Et il s'en retourna.

Abner eut un entretien avec les anciens d'Israël et leur dit: Vous avez toujours voulu avoir David comme roi;

agissez maintenant, car l'Eternel a dit de lui: C'est par l'intermédiaire de David, mon serviteur, que je sauverai mon peuple d'Israël de la main des Philistins et de la main de tous ses ennemis. [Il savait donc que David avait été oint et que Dieu avait déclaré que c'était lui qui les sauverait.]

Abner parla aussi aux Benjaminites, et il alla rapporter aux oreilles de David à Hébron tout ce qui avait paru bon aux yeux d'Israël et de toute la maison de Benjamin.

Abner arriva auprès de David à Hébron, accompagné de vingt hommes, et David fit un festin à Abner et aux hommes qui étaient avec lui.

Abner dit à David: Je veux me lever et partir pour rassembler tout Israël sous l'autorité de mon seigneur le roi; ils concluront une alliance avec toi, et tu régneras entièrement selon ton désir. David laissa partir Abner, qui s'en alla en paix.

Voici que les serviteurs de David et Joab revenaient d'une expédition (3:14-22)

Joab n'était donc pas là lorsqu'Abner est venu. Le coeur de Joab était toujours plein d'amertume envers Abner parce qu'il avait tué son frère. Quand il est revenu, les gars lui ont dit: "Sais-tu qu'Abner était ici et qu'il a fait une alliance avec David?"

"Non! En êtes-vous certains?"

"Oui!"

Après en avoir parlé avec David, Joab envoya des messagers sur les traces d'Abner pour lui dire: [Reviens, nous avons des choses à nous dire.] David n'en avait pas connaissance.

Lorsqu'Abner fut de retour à Hébron, Joab le tira à l'écart au milieu de la porte, comme pour lui parler en secret, et là il le frappa au ventre. Abner mourut à cause du sang d'Asaël, le frère de Joab.

David l'apprit par la suite et dit: Je suis à jamais innocent, devant l'Eternel, du sang d'Abner, fils de Ner, et mon règne l'est aussi.

Que ce sang retombe sur Joab et sur toute sa famille! (3:26-29)

David maudit Joab et sa famille à cause de son acte cruel et vindicatif. En le maudissant, il reconnaît que c'était mal. C'est une malédiction terrible!

Qu'il y ait toujours quelqu'un dans la famille de Joab qui soit atteint de gonorrhée ou de lèpre, ou qui s'appuie sur un bâton, ou qui tombe par l'épée, ou qui manque de pain. (3:29)

Il n'y va pas de main morte: "Qu'il y ait un fléau sur cette maison. Qu'ils soient tous handicapés. Qu'ils tombent par l'épée. Qu'ils mendient leur pain. Qu'ils soient dans le dénuement."

Ainsi Joab et son frère Abichai tuèrent Abner, parce qu'il avait donné la mort à leur frère à Gabaon.

David dit à Joab et à tout le peuple qui était avec lui: Déchirez vos vêtements, revêtez-vous de sacs et menez le deuil sur Abner! Et le roi David marcha derrière la civière.

On ensevelit Abner à Hébron. Le roi sanglota, et tout le peuple pleura.

Le roi entonna une complainte sur Abner et dit:

Abner devait-il mourir comme meurt un insensé?

Tes mains n'étaient pas liées,

Ni tes pieds engagés dans des chaînes!

Comme on tombe devant des hommes injustes,

Tu es tombé.

Alors tout le peuple pleura de nouveau sur Abner. (3:30-34)

David désapprouve donc publiquement l'acte de Joab, pour que tout le monde sache ce qu'il pensait de ce que Joab avait fait. Il maudit Joab et sa maison, et manifeste bruyamment sa peine pendant les funérailles. Il se lamente sur la mort d'Abner.

Tout le peuple arriva pour faire prendre de la nourriture à David, pendant qu'il faisait encore jour; mais David fit un serment en disant: Que Dieu me fasse ceci et encore cela, si je goûte du pain ou quoi que ce soit avant le coucher du soleil!

Cela fut remarqué et approuvé de tout le peuple, approuvé comme tout ce qu'avait fait le roi. (3:35-36)

David faisait preuve de sagesse en laissant Dieu faire Son oeuvre et établir le royaume avec Lui. Autrement dit, il savait qu'il avait été oint par Dieu pour être le roi d'Israël mais il pensait: "Si Dieu veut que je sois roi, s'Il m'a oint, Il est capable d'en arranger les circonstances." David n'essaie donc pas de provoquer les choses. Il laisse Dieu s'en occuper.

Il se comporte avec beaucoup de sagesse et de prudence, et les gens le remarquent et sont attirés vers lui parce que cela montre qu'il a un coeur et qu'il désire faire ce qui est juste. Il n'essaie pas de faire avancer sa cause par lui-même.

Dans un des psaumes il nous est dit: "La promotion ne vient ni de l'orient ni de l'occident, elle vient de l'Eternel." (Psaume 75:7) David le croyait vraiment. Il n'essayait pas de s'élever ni de se mettre en avant. Il attendait que Dieu le fasse.

C'est une leçon importante! Ce serait bien si chacun d'entre nous faisait la même chose. Malheureusement, il semblerait que des tas de gens font leur propre publicité et celle de leurs programmes. Le monde est rempli de frimeurs. Chacun se vante et essaie de surpasser son voisin. Mais David ne cherchait pas à se promouvoir. Il s'attendait à Dieu, il laissait aller les choses et comptait sur Dieu pour faire ce qu'il y avait à faire. Il avait cette confiance en Dieu: "Si c'est ce que Dieu veut, Il est capable de le faire arriver."

Que c'est beau de pouvoir me consacrer aux plans de Dieu, sachant que si je reste ouvert et soumis, Dieu est capable de faire Son oeuvre dans ma vie sans que j'essaie de faire avancer les choses moi-même, parce que je sais que c'est ce que Dieu veut!

Parfois, lorsque je sais que c'est ce qui est juste, j'essaie de faire les choses moi-même, et je peux très bien être en avance sur la volonté de Dieu. Il vaut mieux que je laisse les choses suivre leur cours et que je dise: "Très bien, Seigneur. Si c'est ce que Tu veux, je suis ouvert, je suis prêt, mais je vais Te laisser faire." C'est tellement mieux quand c'est Dieu qui me donne une promotion.

Je regarde ce que Dieu a fait ici, sans aucune annonce dans le journal ni à la radio, et sans aucune publicité. Regardez ce que Dieu a fait! C'est absolument phénoménal!

Il y a des années, quand l'église était encore dans l'autre bâtiment, Dieu a déversé Son Esprit sur nous et nous a bénis. Un tas de hippies venaient chez nous pour recevoir Christ. Pour les médias c'était quelque chose de nouveau. Une chaîne de télévision était venue, Look Magazine avait fait un article, le Reader Digest avait fait un article, il y avait eu tout un tas de publicité. La BBC, le

système de radiodiffusion allemand, les magazines en Europe, les magazines en Amérique du Sud... tout le monde s'y intéressait.

En fait, il y a quelques semaines lorsque j'étais en Israël, un Français est venu me saluer en me disant: "Est-ce que, par hasard, vous ne seriez pas Chuck Smith?"

J'ai répondu: "Si!"

Il a ajouté: "Louez soit le Seigneur! C'est génial! J'ai vu un article avec votre photo dans un magazine en France, il y a environ dix ans. Et je pensais bien vous avoir reconnu."

J'ai pensé: "Waoh! Il y a dix ans et vous m'avez encore reconnu!"

Nous n'avons rien fait pour avoir toute cette publicité. Les gens sont simplement venu voir "l'église hippie" et les "Jesus people".

Récemment j'ai lu un article dans le Time Magazine sur la Black's Beach de San Diego, en Californie. Une vingtaine de jeunes gens se sont complètement dénudés pour aller se baigner, et le Time avait fait un gros article sur la drogue en Californie, la baignade publique totalement nus et ce genre de choses. Cela a fait beaucoup de bruit simplement parce qu'une vingtaine de jeunes gens se sont baignés complètement nus à Black's Beach.

C'était au moment où nous allions avoir des baptêmes à Del Mar. Et je me suis dit que je devrais appeler le rédacteur de Time Magazine responsable des articles sur la religion pour lui dire qu'il y avait autre chose sur les plages de Californie que simplement quelques gamins nageant tout nus. Et des choses enthousiasmantes!

Qu'est-ce que c'est que vingt jeunes se baignant nus comparé à un millier de jeunes qui se font baptiser pour consacrer leur vie à Jésus-Christ? Si vingt gosses nageant tout nus méritaient un article dans le Time, un millier de jeunes se faisant baptiser méritaient bien aussi un petit article, histoire de faire un contraste.

Donc en conduisant pour rentrer chez moi je pensais: "Je vais appeler le rédacteur de Time Magazine pour le lui dire. Il pourrait peut-être envoyer un journaliste pour couvrir l'événement. Ça leur ferait une très bonne histoire à raconter!"

Mais alors que je conduisais le Seigneur parla à mon coeur. Il me dit: "Qui a été ton agent de publicité jusqu'à maintenant?"

J'ai répondu: "Toi, Seigneur."

"Tu n'es pas satisfait de Mon travail? Vous avez été dans Look Magazine, dans le Reader's Digest, sur CBS et NBC (chaînes de télévision américaines à grande écoute). Tu n'es pas satisfait de Mon travail?"

J'ai dit: "Pardonne-moi, Seigneur. Je suis complètement stupide de penser que je dois appeler quelqu'un pour faire un peu de publicité pour ce qui va se passer." Je me suis repenti et j'ai demandé au Seigneur de me pardonner d'avoir osé penser que j'avais besoin de promouvoir ce que Dieu était en train de faire.

Lorsque je suis arrivé à la maison, il y avait un étranger dans le salon. À cette époque ce n'était pas courant. Mon épouse me dit: "Chéri, cet homme est journaliste à Time Magazine et il a été envoyé pour faire un article sur les 'Jesus people'".

Le gars s'est présenté, nous nous sommes serré la main et il a dit: "Auriez-vous quelque chose comme baptême, par exemple, que nous pourrions couvrir?"

J'ai dit: "Seigneur, Tu as toujours une longueur ou deux d'avance sur moi." Vous n'avez pas à concocter quoi que ce soit. Vous n'avez pas à promouvoir quoi que ce soit, vous n'avez pas à dépenser l'argent du Seigneur en publicité. Dieu est capable de faire Son travail. Comme c'est bon de pouvoir se reposer sur Lui!

Lorsque vous luttez pour atteindre votre but à grand coup d'efforts, de baratin et de publicité, quand vous l'avez atteint, vous devez continuer à lutter pour conserver ce que vous avez acquis. Vous avez mis quelque chose en marche, vous devez continuer à pousser pour que ça continue à fonctionner. C'est une lutte constante, un effort constant, et les pasteurs meurent de crise cardiaque à cause de la pression qui s'exerce sur eux.

Si vous ne luttez pas pour atteindre, vous n'avez pas à continuer à lutter pour conserver. Vous pouvez vous détendre et aller à Hawaï de temps en temps, parce que Dieu va continuer à s'occuper de ce qu'Il a commencé, s'Il le désire. Et s'Il a d'autres projets, nos efforts ne suffiront pas à L'en empêcher.

Dieu est parfaitement capable d'accomplir pleinement Son oeuvre et Ses desseins. David en était profondément conscient. Il pouvait dire: "Dieu accomplira Son oeuvre. Je n'ai pas à m'en mêler, je n'ai pas à faire d'efforts ni à me battre pour L'aider."

C'est ça la vraie sagesse! Il laissait les choses aller comme Dieu les dirigeait, au lieu de s'en mêler et de s'ingénier à faire le travail par lui-même. En cela nous pouvons apprendre beaucoup de David.

Donc, tout ce que David faisait plaisait au peuple. Il se comportait correctement.

Tout le peuple et tout Israël reconnurent en ce jour que ce n'était point par ordre du roi qu'Abner avait été mis à mort.

Le roi dit à ses serviteurs: [et quelles belles paroles!] Ne reconnaissez-vous pas qu'un prince, qu'un grand, est tombé aujourd'hui en Israël?

Je suis encore faible, quoique j'ai reçu l'onction royale; et ces gens, les fils de Tserouya, sont plus durs que moi. Que l'Eternel rende selon sa méchanceté à celui qui a fait le mal! (3:37-39)

David dit donc à propos de Joab et de son frère, Abichaï: "Ils sont trop forts pour moi. Mais Dieu va s'occuper d'eux." David aussi s'en est occupé plus tard. Nous verrons ça dans la suite de notre étude. David finira par avoir Joab.

Chapitre 4

Lorsque le fils de Saül apprit qu'Abner était mort à Hébron, ses mains restèrent sans force, et tout Israël fut dans l'épouvante.

Le fils de Saül avait deux chefs de bande (4:1-2)

Ces deux hommes entrèrent dans le palais comme s'ils allaient chercher du blé, et ils sautèrent sur Ich-Bocheth pendant qu'il faisait sa sieste. Ils le frappèrent au ventre, lui coupèrent la tête, puis ils s'échappèrent avec sa tête pour l'apporter à David.

Ils lui dirent: Voici la tête d'Ich-Bocheth, le fils de Saül, ton ennemi, qui en voulait à ta vie; l'Eternel aujourd'hui venge le roi, mon seigneur, de Saül et de sa descendance.

David répondit [à ces deux généraux] Rékab et son frère Baana: L'Eternel est vivant, lui qui m'a délivré de toute détresse!

Celui qui est venu m'annoncer: Voici que Saül est mort, et qui croyait m'annoncer une bonne nouvelle, je l'ai fait saisir et tuer à Tsiqlag, pour lui donner le salaire de cette bonne nouvelle!

Et quand des méchants ont assassiné un homme juste dans sa maison et sur sa couche, ne réclamerai-je pas maintenant son sang de vos mains et ne vous supprimerai-je pas de la terre?

Et David ordonna à ses jeunes gens de les tuer; ils leur coupèrent les mains et les pieds, et les pendirent au bord de l'étang de Hébron. Ils prirent ensuite la tête d'Ich-Bocheth, et l'ensevelirent dans la tombe d'Abner à Hébron. (4:8-12)

David a donc montré qu'il ne cherchait pas à se promouvoir, et il punit les hommes qui tuèrent Ich-Bocheth si lâchement.

Chapitre 5

Toutes les tribus d'Israël vinrent auprès de David à Hébron et dirent: Nous voici, nous sommes tes os et ta chair.

Naguère déjà, lorsque Saül était notre roi, c'était toi qui conduisait et qui ramenait Israël. L'Eternel t'a dit: Tu feras paître mon peuple Israël, et tu seras le conducteur d'Israël.

Ainsi tous les anciens d'Israël vinrent auprès du roi à Hébron, et le roi David conclut une alliance avec eux à Hébron, devant l'Eternel. Ils donnèrent l'onction à David comme roi sur Israël.

David était âgé de trente ans lorsqu'il devint roi et il régna pendant quarante ans.

À Hébron il régna sur Juda sept ans et six mois, et à Jérusalem il régna trente-trois ans sur tout Israël et Juda. (5:1-5)

Remarquez que David avait été appelé à nourrir le peuple de Dieu, et à être leur chef.

Le peuple de Dieu a toujours besoin de nourriture. Jésus a dit à Pierre: "Si tu M'aimes, nourris Mes brebis." (Jean 21:16)

Paul aussi a dit: "Nourrissez le troupeau de Dieu qui est avec vous." (1 Pierre 5:2)

En Jérémie Dieu dit: "Je leur donnerai des bergers qui les feront paître." (Jérémie 23:4)

Le plus grand besoin du peuple de Dieu c'est d'être nourri. David était un véritable berger, appelé à nourrir le peuple de Dieu.

Le roi marcha sur Jérusalem avec ses hommes contre les Yébousiens, habitants du pays. (5:6)

Les Yébousiens pensaient que leur ville était imprenable. Les Israélites n'avaient jamais pu prendre Yébus, qui était une ville fortifiée située sur l'ancien site de Jérusalem. Ses défenses étaient excellentes et personne n'avait jamais pu prendre la ville de Yébus.

Quand David vint, ils lui dirent: Tu n'entreras pas ici, car même les boiteux et les aveugles te repousseront! (5:6)

Autrement dit: "Nous allons envoyer les aveugles et les boiteux se battre contre toi, et tu ne pourras même pas les vaincre." Ils pensaient que leurs défenses et leurs murailles étaient si solides qu'ils pourraient les défendre simplement avec les aveugles et les boiteux.

Mais David s'empara de la forteresse de Sion: elle devint la cité de David.

David avait dit en ce jour: Quiconque battra les Yébousiens les atteindra par le canal, ces boiteux et ces aveugles haïs par David! - C'est pourquoi on dit: L'aveugle et le boiteux n'entreront pas dans la maison.

David habita dans la forteresse, qu'il appela cité de David. Il fit des constructions tout autour, depuis le Millo et vers l'intérieur.

David s'élevait de plus en plus, et l'Eternel, le Dieu des armées, était avec lui.

Hiram, roi de Tyr, lui envoya du bois de cèdre, ainsi que des charpentiers et des tailleurs de pierre qui construisirent un palais pour David.

David prit encore des concubines et des femmes de Jérusalem, après qu'il fut venu de Hébron, et il lui naquit encore des fils et des filles. [et nous avons une liste de onze fils et filles de plus qui lui naquirent à Jérusalem.]

Les Philistins apprirent qu'on avait donné l'onction à David comme roi d'Israël, et ils montèrent tous à sa recherche. David l'apprit et descendit à la forteresse.

Les Philistins arrivèrent et s'infiltrèrent dans la vallée des Réphaïm.

David consulta l'Eternel [De nouveau il recherche le conseil de Dieu], en disant: Monterai-je contre les Philistins? Les livreras-tu entre mes mains? Et l'Eternel dit à David: Monte, car je livrerai certainement les Philistins entre tes mains.

David arriva à Baal-Peratsim, où il les battit. Puis il dit: l'Eternel a fait une brèche dans les rangs de mes ennemis devant moi, comme une brèche faite par les eaux. C'est pourquoi on donna à ce lieu le nom de Baal-Peratsim. [Ce qui signifie "la plaine des brèches".]

Ils abandonnèrent là leurs idoles, et David et ses hommes [les brûlèrent. VKJF].

Les Philistins montèrent de nouveau et s'infiltrèrent dans la même vallée.

David consulta l'Eternel, et l'Eternel dit: Tu ne monteras pas; contourne-les par derrière, et tu arriveras sur eux vis-à-vis des mûriers.

Quand tu entendras un bruit de pas dans la cîme des mûriers, alors hâte-toi, ce sera le moment d'attaquer. (5:7-24)

David reçoit ses directives de l'Eternel. Il Le consulte, et l'Eternel le dirige. Il va donc de succès en succès, comme c'est le cas pour tout homme qui recherche la direction du Seigneur.

David fit ce que l'Eternel lui avait ordonné et battit les Philistins depuis Guéba jusqu'à Guézer. (5:25)

Chapitre 6

David rassembla encore toute l'élite d'Israël, au nombre de trente mille hommes;

et David, avec tout le peuple qui était auprès de lui, se leva et partit de Baalé-Juda, pour en faire monter l'arche de Dieu, (6:1-2)

Baalé-Juda est, en fait, Qiryath-Yearim, et se trouve à environ douze kilomètres de Jérusalem. C'est là qu'on avait conduit l'Arche de l'Eternel et David voulait maintenant l'amener à Jérusalem.

En arrivant à Qiryath-Yearim, ils ont construit un char neuf sur lequel ils ont placé l'Arche de l'Alliance. Ce char était tiré par des boeufs. Et, tandis qu'ils célébraient l'Eternel en accompagnant le char sur lequel était placé l'Arche, un des boeufs glissa; le char pencha et l'Arche allait tomber.

Ouzza, qui marchait près du char, étendit la main pour l'empêcher de tomber, et quand il la toucha, Dieu le frappa et il mourut, là, près de l'Arche de Dieu.

David éprouva de la colère contre Dieu, et son coeur se remplit de crainte. Il dit: "Quelle puissance! Comment l'Arche de l'Eternel entrerait-elle chez moi?"

En voyant le pouvoir de Dieu s'abattre sur celui qui avait osé violer la Parole de Dieu, David a paniqué, sachant que lui-même n'était pas trop proche du Seigneur. Il a dit: "Qui peut vivre près de ça?" Il refusa de prendre l'Arche et rentra à Jérusalem les mains vides. Il fit conduire l'Arche dans la maison d'Obed-Edom.

Je trouve intéressant que David ait cherché à ramener l'Arche de l'Alliance à Jérusalem sans vérifier dans le livre de la loi ce que Dieu avait ordonné pour son transport. David a suivi l'exemple des Philistins. Quand ils avaient rendu l'Arche de l'Alliance, ils avaient construit un char et l'avait fait tirer par des boeufs. C'était la méthode des Philistins, mais ce n'était pas celle de Dieu.

La loi de Dieu disait qu'il fallait transporter l'Arche entre deux barres passées dans ses anneaux, et portées par quatre sacrificateurs. En construisant un char et en le faisant tirer par des boeufs, David ne suivait pas les instructions de Dieu. Il suivait celles des Philistins, ce qui eut, bien sûr, des conséquences désastreuses.

Ils avaient donc mis l'Arche chez Obed-Edom, et Dieu a béni cet homme qui avait pris l'Arche chez lui. Elle y resta trois mois et pendant trois mois Dieu le bénit. On vint le dire à David, qui décida d'aller la chercher et de la ramener à Jérusalem.

Mais cette fois il sonda les Ecritures pour suivre la loi de l'Eternel, et fit porter l'Arche de l'Alliance par des sacrificateurs. Ils avançaient de six pas, puis s'arrêtaient pour offrir un sacrifice à l'Eternel. Puis ils faisaient six pas de plus et offraient un autre sacrifice à l'Eternel. David était vêtu d'un simple vêtement de lin, comme un homme ordinaire, il avait ôté ses vêtements royaux, et il dansait de toute sa force avec la foule devant l'Eternel. Il était tellement heureux de ramener l'Arche de l'Alliance à Jérusalem! Il débordait de joie et d'enthousiasme.

Tout le peuple louait le Seigneur avec des danses et Lui offrait des sacrifices, et David était parmi eux, et il dansait de toute sa force, et chantait les louanges de Dieu en ramenant l'Arche de l'Alliance à Jérusalem.

Sa femme, Mikal, la fille de Saül, regardait par la fenêtre; elle le vit se démener et danser et elle le méprisa dans son coeur. (6:16)

David donna une grande fête, et renvoya les gens chez eux avec une grosse portion de viande, un pichet de vin, et il les bénit. Tout le monde était ravi. Il était au septième ciel! Tellement enthousiasmé!

Puis il rentre chez lui pour bénir sa famille, débordant de joie, et qui l'accueille à la porte? Mikal, la rabat-joie!

Elle dit: Quel honneur aujourd'hui pour le roi d'Israël de s'être découvert aux yeux des servantes [elles vont te mépriser!] (6:20)

Quelle douche froide! Très froide! Vous savez ce que c'est, lorsque vous venez d'avoir une glorieuse expérience avec le Seigneur, et que vous êtes sur votre nuage. Et vous rencontrez quelqu'un qui vous dit: "Tu te prends pour qui? "C'est moche!" Mais David n'était pas quelqu'un à se laisser marcher sur les pieds.

David lui répondit [et il est très cassant avec elle]: C'est devant l'Eternel, qui m'a choisi [tchak, tchak, tchak,] de préférence à ton père et à toute ta famille pour m'établir conducteur du peuple de l'Eternel, Israël, c'est devant l'Eternel que j'ai joué. (6:21)

“C'était devant l'Eternel. Je ne m'exhibais pas devant le peuple.” Elle disait: “Tu te donnais en spectacle devant tous ces gens en dansant! Pour qui tu te prends?” Mais David répond: “Je le faisais devant le Seigneur, qui m'a choisi de préférence à ton père et à toute sa famille. Et je jouerai encore devant l'Eternel si je veux!”

Je veux paraître encore plus méprisable que cela et m'abaisser à mes propres yeux: néanmoins je serai en honneur auprès des servantes dont tu parles.

Or Mikal, fille de Saül, n'eut pas d'enfant jusqu'au jour de sa mort. (6:22-23)

En fait il l'a humiliée en refusant d'avoir des relations sexuelles avec elle. Il lui a refusé l'honneur d'avoir un enfant, ce qui dans cette culture était très important pour une femme. Elle n'a pas pu donner un fils à son mari. David s'est vengé. Il ne fallait pas lui marcher sur les pieds.

Chapitre 7

Lorsque le roi habita dans sa maison, et que l'Eternel lui eut donné du repos en le délivrant de tous ses ennemis, [maintenant il est établi, il est fort, il est puissant],

il dit au prophète Nathan: Vois donc! C'est moi qui habite dans la maison de cèdre, alors que l'Arche de Dieu habite sous la toile de tente.

Nathan répondit au roi: Va, fais tout ce que as sur le coeur, car l'Eternel est avec toi. (7:1-3)

David exprime devant Nathan son désir de construire une maison pour Dieu. Il lui dit: "Regarde, je vis dans un beau palais, et l'Arche de Dieu est toujours dans cette tente. Je voudrais construire une maison pour Dieu." L'idée plaît à Nathan, qui dit: "C'est super! Fais tout ce que tu as sur le coeur."

Or, cette nuit-là, la parole de l'Eternel fut adressée à Nathan en ces termes:

Va dire à mon serviteur David: Ainsi parle l'Eternel: Est-ce toi qui me bâtiras une maison pour que j'y habite?

Car je n'ai pas habité dans une maison depuis le jour où j'ai fait monter les Israélites hors d'Egypte jusqu'à aujourd'hui, mais je me suis déplacé sous une tente et dans un tabernacle.

Partout où je me suis déplacé avec les Israélites, ai-je jamais demandé à quelqu'un de me construire une maison?

Maintenant tu parleras ainsi à mon serviteur David: Ainsi parle l'Eternel des armées: C'est moi qui t'ai pris au pâturage, derrière le troupeau, pour que tu sois le conducteur de mon peuple d'Israël.

J'ai été avec toi partout où tu es allé, j'ai retranché tous tes ennemis devant toi et j'ai rendu ton nom grand comme le nom des grands qui sont sur la terre;

j'ai attribué une place à mon peuple d'Israël, et je l'ai planté pour qu'il y demeure et ne soit plus agité, pour que les hommes injustes ne recommencent plus à l'humilier comme autrefois,

et comme à l'époque où j'avais établi des juges sur mon peuple d'Israël. Je t'ai accordé du repos en te délivrant de tous tes ennemis. L'Eternel t'annonce qu'il te fera une maison.

Quand tes jours seront accomplis et que tu seras couché avec tes pères, je maintiendrai ta descendance après toi, celui qui sera sorti de tes entrailles, et j'affermirai son règne.

Ce sera lui qui bâtira une Maison à mon nom, et j'affermirai pour toujours son trône royal. (7:3-13)

En Actes, chapitre 2, verset 30, Pierre commente ce passage particulier de l'Écriture, cette Parole de Dieu à David. Pierre nous dit qu'étant prophète, il savait que Dieu lui avait fait un serment disant que du fruit de ses entrailles, selon la chair, Il élèverait Christ pour s'asseoir sur Son trône.

David comprit très bien que Dieu lui promettait que le Messie sortirait de ses entrailles. Quelle promesse glorieuse Dieu lui fait!

Bien sûr, il était quand même déçu: "Tu ne peux pas Me construire une maison... Mais J'ai une bonne nouvelle pour toi, David, Je vais te construire une maison, c'est de ta descendance que viendra le Messie."

[Et le Seigneur ajoute:] *Moi-même je serai pour lui un père, et lui, il sera pour moi un fils. S'il commet des fautes, je le corrigerai avec le bâton des hommes, et avec les coups des humains;*

mais ma bienveillance ne se retirera pas de lui, comme je l'ai retirée de Saül, que j'ai écarté devant toi.

Ta maison et ton règne seront pour toujours assurés devant toi, ton trône pour toujours affermi.

Nathan parla à David conformément à toutes ces paroles et à toute cette vision.

Alors le roi David alla se présenter devant l'Eternel et dit: Qui suis-je, Seigneur Eternel, et qu'est-ce que ma maison, pour que tu m'aies fait parvenir jusqu'ici? (7:14-18)

Dieu lui rappelle son passé: "Tu n'étais qu'un berger. Je t'ai pris derrière ton troupeau et J'ai fait de toi le roi de Mon peuple, le dirigeant d'Israël."

Et David répond: "Qui suis-je, Seigneur, et qui est ma maison? Ma famille n'était rien et Tu m'as fait roi." Il contemplait la bienveillance de Dieu à son égard. "Qui suis-je, ô Eternel, pour que Tu me donnes une telle position?"

C'est encore peu de chose à tes yeux, Seigneur Eternel; tu parles aussi de la maison de ton serviteur pour des temps lointains. (7:19)

Autrement dit: "Seigneur, ce n'était pas une petite chose, c'était déjà extraordinaire, mais ce n'était pas tout. Maintenant Tu me parles de ma maison pour des temps lointains. Tu me parles de l'avenir."

Vous aussi regardez ce que Dieu a fait pour vous! Comme David lui-même a dit: "Il m'a retiré de la fosse de destruction, du fond de la boue; il a dressé mon pied sur le roc et a affermi mes pas." (Psaume 40:3) Dieu m'a racheté de mon péché. Il a fait de moi Son fils: "Bien-aimés, nous sommes maintenant fils de Dieu. Ce que nous serons n'est pas encore manifesté, mais quand Il apparaîtra, nous deviendrons comme Lui, parce que nous Le verrons tel qu'Il est."

Autrement dit, Dieu a déjà fait cela pour nous; mais Il nous fait aussi de glorieuses promesses pour l'avenir: Dans Son Royaume éternel où nous demeurerons avec Lui dans la justice, la joie et la paix, nous serons Ses héritiers, et co-héritiers avec Christ. Nous régnerons avec Lui.

Quelles glorieuses choses Il nous promet pour l'avenir! Ce qu'Il a déjà fait n'est pas négligeable, c'est même fabuleux! Quand vous réfléchissez d'où Il nous a tirés et ce qu'Il a déjà fait de nous: Ses enfants, en communion avec Lui... Mais Il ne s'arrête pas là, Il nous parle des bénédictions éternelles de Son Royaume, lorsque vous vivrez avec Lui pour l'éternité.

"Est-ce là la voie d'un être humain, Seigneur Eternel?" dit David. Non, ce n'est pas la voie d'un être humain. C'est la grâce de Dieu que nous connaissons si peu et dont nous faisons si peu l'expérience.

Et que David pourrait-il te dire de plus? (7:20 VKJF)

"Seigneur, je reste sans voix. Je ne trouve pas de mots pour exprimer ce que je ressens devant Ta grâce."

Paul dit: "Que dirons-nous donc de ces choses? Puisque Dieu est pour nous, qui sera contre nous? Qui accusera les élus de Dieu? C'est Dieu qui justifie. Qui nous condamnera? Christ est mort, bien plus, Il est ressuscité, et Il est maintenant à la droite du Père et Il intercède pour nous. Qu'est-ce que vous dites de ça?"

Premièrement: Dieu est pour nous. Trop souvent nous pensons qu'Il est contre nous. Non! Dieu est pour nous! Et puisqu'Il est pour nous, qui peut être contre nous? Satan peut être contre nous, mais qui est-il devant Dieu? Qui peut accuser les élus de Dieu? C'est Dieu qui justifie. Dieu ne vous accuse pas. "Heureux l'homme à qui Dieu n'impute pas son péché." Dieu ne nous condamne pas.

Satan nous accuse constamment à cause de nos échecs et de nos faiblesses. Mais Dieu ne nous accuse pas de ces choses. Il vous a justifiés. Il considère que ce n'est jamais arrivé. Qui vous condamnera? Jésus ne vous condamne pas.

Il dit: "Je ne suis pas venu pour condamner le monde, mais pour que Le monde soit sauvé. Celui qui croit..." notez-le bien: "Celui qui croit... n'est pas condamné. Il n'y a maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Christ-Jésus. Celui qui croit n'est pas condamné. Qui nous condamnera? Christ est mort, bien plus, Il est ressuscité et Il est à la droite du Père où Il intercède pour vous."

Aujourd'hui Jésus est là devant le trône de Dieu et Il intercède pour vous, à cause de vos faiblesses, de vos échecs et de vos chutes. Il ne vous condamne pas, Il intercède pour vous. Il ne dit pas: "Père, regarde ça! Il est encore tombé. Pourquoi continuer? Oublions-le. Passons plutôt à quelqu'un d'autre." Pas du tout!

Lorsque vous trébuchez, Il dit: "Père, mets ça sur mon compte. Pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font." Il ne condamne pas. Il intercède, Il intercède pour vous! Il plaide votre cause.

"Puisque Dieu est pour nous..."

"Que pouvons-nous ajouter à ça?"

Simplement ceci: "Seigneur, Tu es trop bon, vraiment trop bon!"

Lorsque nous réalisons la grandeur de l'amour et de la grâce de Dieu envers nous, nous restons sans voix. Qu'est-ce que David pouvait dire de plus? Lui qui savait si bien exprimer son coeur et ses émotions...

J'aime lire les psaumes à cause de ce don que David avait pour s'exprimer. Il est capable de dire les choses beaucoup mieux que je ne saurais le faire. Il est capable d'exprimer ce qu'il ressent

dans son âme et dans son esprit, alors que moi je ne peux que les ressentir. Je ne sais pas comment les exprimer.

“Comme une biche soupire après des courants d'eau,

Ainsi mon âme soupire après toi, ô Dieu!

Mon âme soupire après Toi

Dans une terre desséchée, sans eau.”

Que c'est beau! Et il continue! J'aime ça. Et ce gars qui savait si bien s'exprimer dit qu'il restait sans voix. “Dieu, Tu es trop bon. Tu m'as fait roi d'Israël, alors que je n'étais qu'un petit berger suivant ses brebis. Tu m'as fait roi sur ton peuple. Ce n'était pas une petite chose, mais maintenant Tu me parles de ma maison dans un futur très éloigné. Tu promets la venue du Messie! Que puis-je dire, Seigneur?

À cause de ta parole et selon ton coeur, tu as fait toutes ces grandes choses (7:21)

“Seigneur, je sais que cela n'a rien à voir avec moi; ce n'est pas parce que je suis important, ou tellement bon, c'est à cause de Ta Parole, et selon Ton coeur que tu as fait toutes ces choses. Ces choses viennent de Ta justice, non de la mienne. Elles proviennent de Ta bonté, pas de la mienne.”

La grâce de Dieu n'est jamais une récompense pour ma bonté ou ma droiture. La grâce de Dieu provient de Son coeur, et c'est selon Son coeur qu'Il fait quelque chose pour vous. Ce n'est pas parce que vous en êtes dignes, ce n'est pas parce que vous êtes particulièrement gentil, ou particulièrement bon que vous allez recevoir une bénédiction spéciale. Jamais! C'est simplement parce qu'Il vous aime et que c'est Sa nature, c'est son désir de vous témoigner Son amour. Alors que vous réalisez que vous ne méritez rien, que vous êtes totalement indigne, Il va vous submerger. Accepter la grâce avec grâce est une des choses les plus difficiles à faire.

Mercredi matin, mon fils m'a appelé pour me dire: “Papa, j'ai besoin de te parler.”

J'ai dit: “D'accord.”

Il a ajouté: “Je serai là-haut vers deux heures et demie cet après-midi.”

J'ai répondu: “Très bien, je t'attendrai.”

Il est arrivé et il s'est assis. Et il m'a dit: “Papa, je suis très inquiet.”

Je lui ai demandé: “A quel sujet?” Et il s'est mis à me raconter toutes les bénédictions qu'il a reçues ces derniers temps. Dieu avait tellement béni ce gosse qu'il commençait à s'inquiéter. “Tu sais, j'ai tellement reçu!” L'église leur avait acheté un nouveau lave-linge et un sèche-linge, et un tas d'autres choses très sympa. Et il se faisait du souci. Je lui ai demandé: “C'est difficile d'accepter tout ça avec grâce, c'est ça?” C'était ça son problème: accepter la bonté de Dieu.

“C'est trop pour moi. Je ne mérite vraiment pas ça.” Quand Dieu commence à déverser Sa bonté, c'est difficile à accepter. Et vous pensez: “Non! C'est trop pour moi. Je ne mérite pas ça.” C'est quelque chose que nous devons apprendre: accepter la grâce avec grâce.

Dieu vous aime, et Il vous bénit simplement parce qu'Il vous aime, pas parce que vous le méritez ou parce que vous en êtes digne. “C'est à cause de Ta Parole, Seigneur. Je sais que Tu fais ces choses selon Ton coeur et pas parce que David est si bon ou qu'il le mérite tellement. Je sais cela, Seigneur.”

Que tu es donc grand, Eternel Dieu! Car nul n'est semblable à toi, et il n'y a point de Dieu en dehors de toi, d'après tout ce que nous avons entendu de nos oreilles. [“Tu es si grand, Seigneur, il n'y a personne comme Toi, il n'y a pas de Dieu en dehors de Toi.”]

Y a-t-il une seule nation sur terre qui soit comme ton peuple d'Israël et que les dieux soient allés libérer pour en faire leur peuple et pour lui donner un nom? Tu as fait pour lui de grandes choses, des choses redoutables en faveur de ton pays, en présence de ton peuple que tu as libéré de l'Egypte, de cette nation et de ses dieux, pour qu'il t'appartienne.

Tu as affermi ton peuple d'Israël afin qu'il soit ton peuple pour toujours; et toi, Eternel, tu es devenu son Dieu.

Maintenant, Eternel Dieu, fais subsister pour toujours la parole que tu as prononcée sur ton serviteur et sur sa maison, et agis selon ta parole.

*Et que ton nom soit grand pour toujours et que l'on dise: L'Eternel des armées est le Dieu d'Israël!
Que la maison de ton serviteur David soit affermie devant toi.*

*Car toi-même, Eternel des armées, Dieu d'Israël, tu as fait une révélation à ton serviteur en disant:
Je te bâtirai une maison! C'est pourquoi ton serviteur a trouvé le courage de t'adresser cette
prière.*

*Maintenant, Seigneur Eternel, c'est toi qui est Dieu, tes paroles sont vérité, et tu as annoncé ce
bienfait à ton serviteur.*

*Veuille maintenant bénir la maison de ton serviteur, afin qu'elle subsiste pour toujours devant toi!
Car c'est toi, Seigneur Eternel, qui a parlé, et par ta bénédiction la maison de ton serviteur sera
bénie éternellement. (7:22-29)*

“Seigneur, Tu l'as dit, Tu vas le faire, alors fais-le! Vas-y Seigneur, accomplit ta promesse! Je sais
que Tu l'as dit, et maintenant je désire que Tu le fasse, que Tu établisses ma maison pour
toujours.” Voilà la réponse de David à la glorieuse promesse de Dieu.

La prochaine fois nous continuerons avec le chapitre 8.

Levons-nous.

Que Dieu vous bénisse et vous donne une semaine très bénéfique. Que votre coeur soit uni au
Sien dans l'amour.

Soyez ouverts pour recevoir les bénédictions qu'Il désire déverser sur vous simplement parce qu'Il
vous aime. Pas pour d'autres raisons, simplement parce qu'Il pense que vous êtes fantastiques.
Laissez cette bénédiction de Dieu inonder votre vie.

Attendez-vous au Seigneur et recherchez Ses directives pour toutes choses... Ses directives et
Son heure. Et qu'ainsi vous puissiez marcher selon l'Esprit et avoir une semaine bénéfique et
merveilleuse.

Au nom de Jésus.

Chapitre 8

Le chapitre 8 de 2 Samuel est une chronique de quelques unes des victoires de David sur certains ennemis d'Israël. Dieu établissait le royaume de David et lui soumettait ses ennemis. Ce chapitre nous raconte comment David va agrandir son royaume dans plusieurs directions.

David battit les Philistins et leur enleva leur capitale.

Il battit les Moabites; ils lui furent assujettis et soumis à un tribu.

[Puis il monta un peu plus au nord] et battit Hadadézer, lorsqu'il alla rétablir sa domination sur l'Euphrate.

David lui prit 1.700 cavaliers et 20.000 fantassins; il coupa les jarrets à tous les chevaux de trait après en avoir conservé une centaine.

[Puis il continua sa route vers Damas.] Il captura la ville de Damas, y mit des garnisons et les Syriens lui furent assujettis.

[Et au verset 6 nous trouvons cette phrase:] L'Eternel donnait la victoire à David partout où il allait.

David prit les boucliers d'or qu'avaient les serviteurs de Hadadézer et les apporta à Jérusalem.

Toï, roi de Hamath, apprit que David avait battu toute l'armée de Hadadézer.

Il envoya son fils Yoram vers le roi pour le saluer et le féliciter d'avoir battu Hadadézer. Yoram apporta des objets d'argent, des objets d'or et des objets de bronze.

Le roi David les consacra à l'Eternel, comme il avait déjà consacré l'argent et l'or prit à toutes les nations qu'il avait vaincues. (8:1-7, 9-11)

Vous vous rappelez, la dernière fois, David avait exprimé à Nathan son désir de bâtir une maison pour Dieu. Sans trop réfléchir, Nathan lui répondit: "Fais ce que ton coeur désire." Puis Dieu parla à Nathan et lui dit: "Tu n'aurais pas dû dire ça. David est un homme de guerre; il a du sang sur les mains. Il ne peut pas Me bâtir une maison. Mais Moi Je lui bâtirai une maison." Puis Il prophétisa la venue du Messie.

Mais, bien que Dieu lui ait refusé le privilège de Lui bâtir une maison, David s'est mis à constituer un trésor en vue de la construction de cette maison. Il se mit à rassembler de l'or, de l'argent et du bronze en abondance. Il en fit une énorme réserve pour que, lorsque son fils, Salomon, se mettra à construire la maison de l'Eternel, tout l'or, l'argent et le bronze dont il aurait besoin serait déjà prêt.

L'Eternel n'avait pas dit qu'il ne pouvait pas faire ça, alors David rassembla toute la richesse récoltée à la guerre pour préparer la construction de la maison.

Et non seulement il fit cela, mais il en dessina aussi les plans. Et ainsi Salomon n'aurait plus qu'à la construire. À vrai dire, David avait tout fait, sauf construire. Il avait rassemblé tous les métaux précieux et fait les plans. Puis il laissa son fils Salomon construire la maison de Dieu.

[Verset 12:] Il consacra à l'Eternel le butin qu'il avait pris à la Syrie, à Moab, aux Ammonites, aux Philistins, à Amalek, et sur le butin de Hadadézer, fils de Rehob, roi de Tsoba.

David se fit encore du renom au retour de sa victoire sur les Syriens au nombre de 18.000, dans la vallée du Sel. [qui est au sud de la Mer Morte.]

Il mit des garnisons en Edom, dans tout Edom; et tout Edom lui fut assujéti. L'Eternel donnait la victoire à David partout où il allait.

David régna sur tout Israël. Il faisait droit et justice à tout son peuple.

Joab, fils de Tserouya, commandait l'armée; Josaphat, fils d'Ahiloud, était archiviste;

Tsadoq, et Ahimélek étaient sacrificateurs.

Seraya était secrétaire... (8:12-17)

Ces hommes servaient dans le royaume avec David. Et c'est ainsi que le royaume fut établi sous le règne de David.

Chapitre 9

Au chapitre 9, nous voyons David essayer de découvrir s'il restait quelqu'un de la maison de Saül. Jonathan et David avait fait un pacte d'amitié par lequel ils promettaient d'être bons l'un envers l'autre et envers leurs descendants réciproques, pour toujours. Alors, maintenant que David est établi, il cherche à découvrir s'il reste quelqu'un de la maison de Saül à qui il pourrait témoigner de la bienveillance et ainsi honorer le pacte qu'il avait fait avec Jonathan.

On lui dit que Jonathan avait eu un fils qui n'avait que cinq ans lorsque son père, Jonathan, et son grand-père, Saül, furent tués au combat contre les Philistins sur le mont Guilboa. Lorsque sa gouvernante entendit la nouvelle, elle eut peur, et chercha à s'enfuir avec le petit Mephibocheth de cinq ans. Et en fuyant, elle le laissa tomber, lui brisant les deux jambes qui, mal resoudées, le laissèrent infirme.

David apprit que Mephibocheth était encore en vie. Il le fit venir auprès de lui.

Quand il vit David, Mephibocheth tomba face contre terre et se prosterna devant lui.

David lui dit: Sois sans crainte! À cause du pacte que j'ai fait avec ton père, je désire t'honorer. Je te rendrai toutes les terres qui appartenaient à la maison de Saül, les maisons, les vignes et tout ce qui appartenait à ta famille. Je te les rendrai, et toi, tu mangeras toujours à ma table. (9:3-10)

Il devait faire partie de la cour de David et manger à sa table. Pour l'amour de Jonathan, et à cause de la promesse qu'il lui avait faite, David témoigna donc une grande bienveillance à Mephibocheth.

Puis David appela Tsiba, serviteur de Saül et lui dit: Tu cultiveras le sol pour lui, toi, tes fils et tes serviteurs, [Tsiba avait quinze fils et vingt serviteurs.] et tu rentreras ses récoltes, tu prendras soin de tout ce qui lui appartient. (9:9-10)

David fit donc un grand honneur à Mephibocheth. Il fut extrêmement bienveillant envers lui.

Chapitre 10

Après cela, voici ce qui arriva: le roi des Ammonites mourut, et son fils Hanoun régna à sa place.

En entendant dire que le roi était mort, David envoya ses serviteurs exprimer ses condoléances et son chagrin et pour consoler Hanoun au sujet de son père.

Les ministres des Ammonites dirent à Hanoun: Penses-tu que ce soit pour honorer ton père que David t'envoie des consolateurs? C'est plutôt pour espionner les faiblesses du pays dans le but de t'attaquer.

Alors Hanoun saisit les serviteurs de David, leur fit raser la moitié de la barbe et fit couper leurs habits par le milieu jusqu'au bas du dos; puis il les renvoya.

Ces hommes étaient humiliés et dans une grande confusion. Et le roi David leur fit dire: Restez à Jéricho jusqu'à ce que votre barbe ait repoussé, puis vous reviendrez.

Les Ammonites virent qu'ils s'étaient rendus odieux à David [et ils eurent peur que David ne les attaque immédiatement.]

Ils firent enrôler à leur solde 20.000 fantassins chez les Syriens et d'autres venus d'ailleurs pour les aider à combattre David.

David l'apprit et envoya contre eux Joab et toute une armée d'hommes vaillants.

Joab vit qu'il aurait un front de bataille par devant et par derrière. Il fit alors un choix dans l'élite d'Israël et se rangea face aux Syriens;

et il plaça sous le commandement d'Abichaï, son frère, le reste du peuple, face aux Ammonites.

Il dit: Si les Syriens sont plus forts que moi, tu viendras à mon secours; et si les Ammonites sont plus forts que toi, j'irai te secourir.

[Sois fort et vaillant! Je trouve ceci très intéressant, ici au verset 12.] Sois fort et fortifions-nous pour notre peuple et pour les villes de notre Dieu, et que l'Eternel fasse ce qui lui semble bon.

Joab s'avança avec le peuple qui l'accompagnait pour attaquer les Syriens qui s'enfuirent devant lui.

*Les Ammonites virent que les Syriens s'étaient enfuis et eux aussi s'enfuirent devant Abichai.
(10:1-14)*

Dans cette bataille les hommes d'Israël ont donc remporté une grande victoire sur les forces d'Hadadézer, sur les Ammonites et sur les Syriens.

Chapitre 11

L'année suivante, au temps où les rois se mettaient en campagne, au printemps, lorsque les pluies d'hiver étaient terminées, David envoya Joab, avec ses serviteurs et tout Israël, pour porter la destruction chez les Ammonites. Mais David resta à Jérusalem.

Un soir, David se leva de sa couche et, comme il se promenait sur le toit de la maison royale, il aperçut une femme qui se baignait dans la cour de son voisin, et qui était très belle, [et il la convoita.]

David envoya prendre des informations sur cette femme. On lui dit: C'est Bath-Chéba, la femme d'Urie, le Hittite.

David envoya des messagers pour la chercher. [Et il commit l'adultère avec elle. Après quelque temps elle fit dire à David qu'elle était enceinte.] (11:1-5)

Ensuite David chercha à couvrir son péché.

Plus tard, son fils Salomon écrivit: "Celui qui cherche à cacher son péché ne prospérera pas, mais celui qui le confesse et l'abandonne sera pardonné."

Pour couvrir son péché, David envoya chercher Urie qui combattait dans l'armée aux côtés de Joab.

David envoya dire à Joab: Envoie-moi Urie, et Urie revint.

David lui demanda des nouvelles de Joab, des troupes et de la guerre.

Puis il lui dit: Rentre chez toi et passe la nuit avec ta femme. Et il lui donna un présent de nourriture pour qu'ils puissent faire une petite fête. (11:6-8)

Il pensait qu'il rentrerait chez lui, coucherait avec sa femme, et que, plus tard, elle lui dirait: "Chéri, je suis enceinte!" et que personne ne saurait ce qui s'était passé entre lui et Bath-Chéba, sauf eux-deux, bien sûr. Il pensait s'en tirer comme ça. Mais c'était compter sans Urie, qui était un homme honorable.

[Au lieu de rentrer chez lui cette nuit-là,] *Urie se coucha à la porte de la maison royale avec les serviteurs de David.*

Au matin, on le rapporta à David qui appela Urie et lui dit: Tu arrives de la guerre, pourquoi n'es-tu pas descendu chez toi pour passer la nuit avec ta femme? Pourquoi as-tu dormi sur le seuil?

Urie répondit: L'arche ainsi qu'Israël habitent dans des huttes, mon seigneur Joab et ses serviteurs campent en rase campagne, et moi j'entrerais dans ma maison pour manger et boire et pour coucher avec ma femme? [Alors que mes compagnons sont là-bas dans les tranchées... Je ne pouvais pas faire ça!]

David dit à Urie: Reste ici encore aujourd'hui, et demain je te renverrai. Urie resta donc à Jérusalem.

David l'invita à manger et l'enivra, [pensant, sans doute, que s'il était ivre il rentrerait chez lui.] Mais Urie tituba jusqu'à sa couche sur le seuil de la maison de David et dormit là. (11:9-13)

Comme cela arrive souvent avec le péché, les choses empirent, s'aggravent et dégénèrent. David imagine alors un deuxième plan, pire que le premier. Il va faire tuer Urie pendant le combat.

David envoya un message à Joab par l'intermédiaire d'Urie: Place-le à la pointe du combat le plus violent et retirez-vous en arrière de lui, afin qu'il soit frappé et qu'il meure.

En observant la ville, Joab plaça Urie à un endroit où il y avait des hommes vaillants.

Les hommes de la ville firent une sortie et se battirent contre Joab; plusieurs parmi le peuple tombèrent, et Urie aussi fut tué.

Joab envoya un rapport à David sur tout ce qui s'était passé au combat.

Il donna cet ordre au messager: si le roi se fâche parce que nous nous sommes approchés trop près du mur, tu lui diras: Ton serviteur Urie, le Hittite, est mort aussi.

Le gars raconta à David le déroulement du combat et lui dit que quelques hommes avaient été tués par les archers qui tiraient du haut de la muraille. Et il ajouta: Ton serviteur Urie aussi est mort.

David dit: Dis à Joab de ne pas être trop peiné, ce sont des choses qui arrivent. N'en parlons plus.

Bath-Chéba prit le deuil de son époux.

Et quand le deuil fut passé, David la prit pour femme. [Il pensait certainement que les choses allaient en rester là. Mais ce qui s'était passé n'était pas juste, et Dieu ne pouvait pas ignorer le péché de David, et Il devait le punir.]

Bath-Chéba enfanta un fils. (11:14-27)

David pensait: "C'est fantastique!" Il avait certainement apprécié Bath-Chéba. Sa première expérience avec elle n'exprimait pas du tout l'amour, ce n'était que de la convoitise. Mais sans doute était-il tombé amoureux d'elle.

Tout comme je crois que de nombreux couples sont attirés l'un vers l'autre par certaines caractéristiques physiques, et qu'ensuite ils apprennent à s'aimer. Souvent ce sont les caractéristiques physiques d'une personne qui vous attirent vers elle, par contre, plus tard, quand vous les connaissez mieux, vous vous mettez à les haïr.

Des gens disent: "Je l'ai aimée dès que je l'ai vue." Je ne crois pas que cela se passe comme ça. On est intéressé, peut-être attiré, oui, mais l'amour est quelque chose qui grandit, qui se développe avec la relation.

Chapitre 12

David pensait que tout allait bien jusqu'à ce que le prophète Nathan vint se présenter devant lui.

Nathan dit à David: Dans ton royaume il y a un homme très riche, qui a de nombreux troupeaux et de nombreux serviteurs.

Auprès de lui vivait un homme très pauvre, dont l'unique possession était une brebis, qui mangeait à sa table, buvait dans sa coupe et dormait près de lui. Elle était pour lui comme sa fille. [Il aimait cette petite brebis. C'est tout ce qu'il possédait.]

L'homme riche eut de la visite et il prit de force la petite brebis de son voisin pour nourrir ses visiteurs.

La colère de David s'enflamma violemment contre cet homme et il dit à Nathan: L'Eternel est vivant! L'homme qui a fait cela mérite la mort, et il rendra au quadruple ce qu'il a prit. (12:1-6)

Il jugea cet homme très sévèrement. Quand il eut fini, Nathan lui dit:

Tu es cet homme-là! Ainsi parle l'Eternel, le Dieu d'Israël: C'est moi qui t'ai donné l'onction comme roi sur Israël, et c'est moi qui t'ai délivré de la main de Saül;

je t'ai donné la maison de ton seigneur, j'ai placé dans ton sein toutes les femmes de ton seigneur, et je t'ai donné la maison d'Israël et de Juda. Et si cela était trop peu, je t'en aurais donné davantage! [Je t'avais tout donné, David: le royaume, des épouses, Israël et Juda... et si ce n'était pas assez, Je t'en aurais donné davantage!]

Pourquoi donc as-tu méprisé la parole de l'Eternel, en faisant ce qui est mal à ses yeux? (12:7-9)

“Après avoir tant reçu, David, comment as-tu pu mépriser Son commandement, comment as-tu pu faire ça, quand Dieu a été si bon avec toi?”

Pourquoi ne sommes-nous jamais satisfaits et n'apprécions-nous pas ce que Dieu nous donne, quand Il est si bon avec nous? Pourquoi voulons-nous toujours plus, quand nous avons déjà plus que nous ne pouvons utiliser ou désirer?

David, tu as déjà toutes ces épouses, pourquoi prendre encore l'épouse d'un autre homme? Comment as-tu pu mépriser ainsi le commandement de Dieu?

Maintenant, l'épée ne s'écartera jamais de ta maison, parce que tu m'as méprisé et parce que tu as pris la femme d'Urie, le Hittite, pour en faire ta femme.

Ainsi parle l'Eternel: Je vais susciter un malheur contre toi du sein de ta famille et je vais prendre sous tes yeux tes propres femmes pour les donner à l'un de tes proches, qui couchera avec elle à la vue de ce soleil.

Car tu as agi en secret; et moi je ferai cela en face de tout Israël et à la face du soleil.

David dit à Nathan: J'ai péché contre l'Eternel! Et Nathan dit à David: L'Eternel pardonne ton péché, tu ne mourras pas. (12:10-13)

Le jugement de David sur cet homme avait été: "Il mérite la mort!" Le jugement de Dieu sur David est: "Tu ne mourras pas." Cependant, tu ne vas pas t'en sortir comme ça!

Vous ne pouvez pas pécher impunément et espérer que Dieu va vous laisser vous en tirer à bon compte, sans intervenir. Il y a toujours des gens qui interprètent mal la grâce de Dieu.

Paul parle de ceux qui disent: "Péchons librement pour que la grâce de Dieu abonde, car là où le péché abonde, la grâce de Dieu surabonde. Péchons-donc sans retenue pour que la grâce de Dieu abonde d'autant plus. Dieu a dit que tous les hommes sont pécheurs, donc lorsque je pêche, je prouve que Dieu a dit la vérité. Et pourquoi Dieu me condamnerait-Il lorsque je prouve qu'Il dit la vérité, que tous les hommes sont bien des pécheurs? J'aide simplement à prouver la vérité."

Paul dit: "Ces philosophies sont une malédiction." Toute philosophie qui vous conduit à pécher en vous basant sur la grâce de Dieu est une malédiction.

Pierre reprend les mots de Paul et dit qu'il prêchait l'Evangile de la grâce, et le pardon des péchés par la foi en Jésus-Christ. C'est ça le glorieux Evangile! Mais Pierre dit aussi que ces gens corrompaient l'Evangile, et utilisaient l'Evangile de la grâce comme un manteau pour couvrir leur propre impureté. "Bien sûr, faisons-le! Ensuite nous prions et nous demanderons à Dieu de nous pardonner. Et parce que Dieu est miséricordieux, Il nous pardonnera."

Et les gens transgressent volontairement la loi de Dieu et s'attendent à être pardonnés à cause de la grâce. Cela ne devrait pas être! Je ne devrais jamais pécher volontairement, en espérant pouvoir revenir vers Dieu en disant simplement: "Pardonne-moi s'il Te plaît!" en présumant de la grâce de Dieu.

La Bible dit: "Ne péchez pas! Fuyez les convoitises de la jeunesse qui conduisent les âmes des hommes à la perdition."

Galates 5 parle des oeuvres de la chair, qui sont: "l'adultère, l'impureté, la convoitise, le mensonge, l'envie, le vol, etc... ceux qui se livrent à de telles pratiques n'hériteront pas du Royaume de Dieu."

Je remets en question la conversion de quelqu'un qui pêche contre Dieu délibérément en pensant: "Je Lui demanderai pardon et je recevrai Sa grâce." La grâce de Dieu n'est pas quelque chose qui nous est dûe.

Le péché, même pardonné, laisse des traces. Certains aspects du péché ne peuvent pas être défaits. Le péché laisse des traces sur notre vie et sur la vie des autres qui peuvent être indélébiles. Vous en gardez une tache, une blessure dans votre conscience.

Même après avoir reçu le pardon de Dieu, votre conscience continue à vous faire des reproches. Vous avez fait quelque chose de mal aux yeux de Dieu, et votre conscience ne vous laisse pas en repos. Les années passent et cela reste sur votre conscience; et, un jour, lorsque le malheur frappe à la porte, vous vous souvenez de votre péché.

Les frères de Joseph l'avaient vendu comme esclave en Egypte. Ils l'avaient trahi et vendu comme esclave pour vingt pièces d'argent, sans se soucier de ses cris ni de ses pleurs: "Ne faites pas ça, les gars!" La dernière fois qu'ils ont vu leur frère c'était quand il était emmené, en pleurs, dans ce char qui partait pour l'Egypte. Ils étaient sans coeur; c'était cruel et c'est resté gravé dans leurs pensées.

Et, presque vingt ans plus tard, alors qu'ils faisaient face à la colère du Pharaon, ils se sont tournés les uns vers les autres en disant: "Nous l'avons mérité. Vous vous souvenez de Joseph et de ses pleurs? Ce que nous avons fait retombe sur nous!" Vous ne pouvez pas échapper à votre conscience, et aux blessures qui y sont restées gravées. Vous ne pouvez pas y échapper, ni échapper à la peine que vous avez faite à ceux qui vous entourent.

Ainsi le Seigneur dit à David: "Tu es pardonné, tu ne mourras pas, mais ces choses vont arriver à cause de ton péché." Et une des conséquences tragiques du péché de David et que Nathan lui fait remarquer, c'est qu'il a fait blasphémer les ennemis de l'Eternel.

Je pense qu'un des sous-produits du péché dans la vie d'un croyant, c'est le fait que les ennemis de Dieu le voient et qu'ils blasphèment Dieu. Ils disent: "Ce gars est soit-disant chrétien... et regarde ce qu'il m'a fait!" Ils blasphèment Dieu à cause de ce que vous faites.

Vous êtes peut-être coupable de les avoir escroqués dans une transaction financière. Vous les avez escroqués, puis vous avez demandé pardon à Dieu et vous pensez que tout est en ordre. Vous les avez escroqués en pensant: "Je demanderai pardon à Dieu et Il me pardonnera." Mais ça ne marche pas comme ça! Il y a pourtant des tas de gens qui font de telles choses tout en se disant chrétiens.

Et c'est pourquoi le Christianisme a tellement mauvaise réputation aux yeux du monde, aujourd'hui. Les Chrétiens n'ont pas vécu une vie pure et juste devant Dieu. Et personne ne le remarque plus vite que les gens du monde qui ensuite blasphèment le nom de Dieu à cause de nos actions, à cause de nos inconsistances.

Et voilà le châtement: l'épée ne s'écartera jamais de ta maison. Ses enfants se rebelleront contre lui. Ses femmes seront humiliées publiquement. L'enfant qui vient de naître va mourir.

Ceci marque un tournant dans la vie de David. Cette expérience a brisé son élan. À partir de maintenant il y aura des malheurs, de la et des problèmes dans sa maison. Je trouve intéressant que David n'ait pas essayé de les régler ou de lutter contre, il les a acceptés comme le jugement venant de Dieu. Il répétait: "Cela vient de Dieu, c'est Son jugement."

Cette force intérieure qui vous motive, avait disparu. Cette expérience lui avait coupé les bras. C'est triste et c'est tragique quand quelqu'un en arrive là: sa lumière s'est éteinte!

Les paroles de Dieu étaient bienveillantes: "Ton péché est pardonné; tu ne mourras pas." David a écrit le psaume 32 après avoir entendu le prophète prononcer ces paroles: "Tes péchés sont pardonnés, tu ne mourras pas." David écrit: "Heureux celui dont la transgression est enlevée, dont le péché est pardonné!" Et le mot "heureux" veut dire: "Oh, combien il est heureux... l'homme à qui l'Eternel ne tient plus compte de sa faute, et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude!"

David a essayé de dissimuler ce qu'il avait fait à grand renfort de duplicité. Rappeler Urie, et essayer de l'envoyer chez lui passer du temps avec son épouse, faisait partie d'un plan qu'il avait mis au point pour se tirer d'affaire en trompant.

Lorsque vous essayez de tromper les autres, vous vivez constamment dans la crainte d'être pris. Vous avez peur que quelqu'un ne découvre la vérité et ne vous trahisse. Et vous inventez tout un tas de choses pour vous protéger. Et vous dites: "Qui, moi? Je ne sais pas de quoi vous parlez!" Vous dissimulez et vous êtes constamment dans la crainte que quelqu'un ne le découvre. "Quelqu'un m'aura vu, quelqu'un est au courant, quelqu'un va me dénoncer, la vérité sera découverte."

Heureux l'homme qui peut être franc, qui peut être honnête, qui peut être sincère, qui n'a pas besoin de tromper, de dissimuler, ni d'intriguer.

"Tant que je me suis tu," c'est-à-dire tant que je ne voulais pas confesser mon péché à Dieu, tant que j'essayais de dissimuler ce que j'avais fait, "mes os se consumaient, je gémissais toute la journée; car nuit et jour Ta main pesait sur moi et ma vigueur n'était plus que sécheresse."

Voilà la première strophe de ce psaume. Un homme qui vient de faire l'expérience du pardon et qui se souvient combien la conviction de péché pesait sur son coeur avant cela: "Je me desséchais à l'intérieur. La main de Dieu s'apesantissait sur moi."

Puis il dit: "Je t'ai fait connaître mon péché, je n'ai pas couvert ma faute. J'ai dit: Je confesserai mes transgressions à l'Eternel! Et Toi, Tu as enlevé la faute de mon péché." Et dans la strophe suivante il confesse son péché et le pardon qu'il reçoit en retour.

"Heureux l'homme dont le péché a été pardonné, dont la culpabilité a été enlevée."

Mais il y a quand même un prix à payer. Bien qu'il ait été pardonné, l'épée ne s'écartera jamais de sa maison: Ses enfants se rebelleront contre lui, ses épouses seront humiliées, et son enfant va mourir.

Et l'Eternel frappa l'enfant que la femme d'Urie avait donné à David, et il se mit à dépérir.

David implora Dieu pour le garçon et il entreprit de jeûner. Quand il rentra, il passa la nuit couché par terre.

Les anciens de sa maison insistèrent pour le faire lever, mais il ne voulut pas et refusa de manger. [Il resta ainsi sept jours sur le sol gémissant et jeûnant.]

Le septième jour, l'enfant mourut. Les serviteurs de David craignaient de lui annoncer la nouvelle, car ils se disaient: Lorsque l'enfant vivait encore il était tellement affecté, que va-t-il faire quand il saura qu'il est mort?

David s'aperçut que ses serviteurs murmuraient et il demanda: L'enfant est-il mort? Ils répondirent: Il est mort.

Alors David se leva de terre. Il se lava, se parfuma et changea de vêtements. Puis il alla dans la maison de l'Eternel et se prosterna. Puis il demanda qu'on lui serve à manger.

Ses serviteurs lui dirent: Que signifie ce que tu fais? Pendant que l'enfant était vivant, tu jeûnais et tu pleurais, et maintenant que l'enfant est mort, tu te lèves et tu manges!

Il répondit: Lorsque l'enfant vivait encore, j'espérais que l'Eternel me ferait grâce et sauverait l'enfant. Mais maintenant que l'enfant est mort, je ne peux rien faire de plus. (12:15-23)

Je pense que David a eu une attitude très saine envers la mort. En effet, que pouvons-nous faire de plus?

Il dit: Moi j'irai vers lui, mais lui ne reviendra pas vers moi. (12:23)

David montre qu'il croit à une vie après la mort. Il montre qu'il croit que son enfant était avec le Seigneur, que son enfant était sauvé, et qu'un jour il irait le rejoindre, mais que son enfant ne pouvait pas revenir vers lui. "J'irai vers lui, mais lui ne reviendra pas vers moi." Lorsque nos enfants meurent avant l'âge de raison, ils vont vers le Seigneur. Bien qu'ils ne puissent pas revenir vers nous, nous espérons ce jour où nous irons vers eux.

Après la mort de l'enfant,

David consola Bath-Chéba, et elle conçut. Elle accoucha d'un fils qu'elle appela Salomon.

David le remit entre les mains du prophète Nathan qui lui donna le nom de Yedidya, qui signifie, aimé de l'Eternel. (12:24-25)

Pour moi, c'est ça la véritable grâce! Même si, pour des raisons que nous ne comprenons pas pleinement, Dieu a pris le premier enfant de David et de Bath-Chéba, leur deuxième enfant fut nommé "Bien-aimé de l'Eternel". C'était la grâce de Dieu en action.

Et, bien sûr, Salomon devint le fils préféré de David, et celui qui monta sur le trône après lui.

Mais David avait un chemin difficile devant lui. L'épée n'allait pas s'écarter de sa maison, et il allait avoir des problèmes familiaux. Ses épouses seraient humiliées... tout cela allait bien arriver! Le péché de David ne resterait pas impuni. Même si la grâce de Dieu lui est offerte, il allait devoir payer un prix pour son méfait. Mais Dieu donne un autre fils à David et à Bath-Chéba, un fils que Dieu appelle "Bien-aimé de Dieu."

Chapitre 13

Nous voyons que les problèmes ne tardent pas à arriver.

David avait un fils nommé Amnon. Un jour qu'il parlait avec un homme qui est appelé ici son ami (13:1,3)

Mais je conteste cette affirmation, parce qu'un homme qui vous aide à satisfaire un désir impur n'est pas un véritable ami. Quiconque vous encourage dans la mauvaise voie ne peut pas être un véritable ami. Amnon était malade. Son "ami" lui demande: "Qu'est-ce qui t'arrive?" "Je suis amoureux de ma soeur Tamar." En fait, c'était sa demi-soeur. Elle était la fille de David, mais sa mère était celle d'Absalom, un autre fils de David. Amnon lui dit: "Je l'aime tellement que j'en suis malade. Je n'ai même plus faim. Je suis fou d'elle."

Le gars lui répond: "Couche-toi et fais semblant d'être plus malade que tu n'es. Et quand ton père viendra te voir, demande lui de permettre à Tamar de venir te préparer un repas. Dis-lui: Si c'est elle qui me le donne, je me sentirai bien mieux."

David vint donc rendre visite à son fils Amnon qui lui présente sa demande.

David envoya chercher Tamar qui vint lui préparer des gâteaux.

Mais quand elle vint les lui présenter, il fit sortir tous les serviteurs et lui demanda d'apporter les gâteaux dans sa chambre, et là, il se saisit d'elle et voulut l'obliger à coucher avec lui.

Elle lui dit: Ne commets pas cette folie! Demande plutôt à mon père qui sans doute, te permettra de m'épouser.

Mais il ne voulut pas l'écouter, et il la viola. Puis il la chassa. Sa haine pour elle fut plus forte que ne l'avait été son amour. (13:8-15)

Vous voyez comme les émotions sont liées? Les émotions sont des choses bizarres! Et les orateurs de talent savent jouer avec les émotions de leurs auditeurs. Ils font des plaisanteries, parce qu'ils savent que s'ils peuvent vous faire rire, vos émotions s'impliqueront et lorsqu'elles sont impliquées, n'importe quoi peut arriver. On passe très facilement du rire aux larmes!

Avez-vous déjà observé comme les émotions d'un bébé changent vite. Vous arrivez et ils sont tout sourire et tout à coup vous voyez leur lèvre trembler et ils se mettent à pleurer; et vous vous demandez: "Qu'est-ce qui se passe?"

Nos émotions sont comme ça, extravagantes. Et certains orateurs jouent sur cette particularité. Ils plaisantent et vous font rire, puis ils changent vos rires en larmes. Lorsque vos émotions sont impliquées, il est facile de les manipuler.

Amnon exprimait un amour fou pour sa soeur, mais ce n'était pas de l'amour du tout. "Faire l'amour" est une phrase qui est utilisée couramment aujourd'hui, comme si l'acte sexuel avait quelque chose à voir avec l'amour. Je pense que cette phrase devrait être bannie de notre vocabulaire parce qu'elle est loin d'être vraie. Très souvent il n'y a pas d'amour du tout dans l'acte sexuel.

Les gens recherchent simplement l'assouvissement d'un désir biologique qui n'est pas de l'amour véritable. Ceux qui cherchent le véritable amour dans les bars, le vendredi soir, ne le trouveront jamais là. Ils ne trouveront que des expériences. Les gars disent: "Je sors ce soir pour me trouver une fille avec laquelle je puisse faire l'amour."

En fait il ne cherche pas vraiment une fille. Il cherche simplement à satisfaire son désir sexuel. Et pour cela il lui faut une fille, mais il ne cherche pas une fille, il ne cherche pas vraiment l'amour, il n'est pas à la recherche d'une expérience significative.

Les gens autour de nous vivent comme des animaux. Il n'y a aucune différence entre ce genre d'expérience et ce qui se passe chez les animaux. Il n'y a pas d'amour là-dedans! Et c'est une tragédie de voir que des gens qui recherchent l'amour se fourvoient dans ce genre d'expériences.

Et ce sont les femmes qui en sont le plus souvent les victimes, parce qu'elles offrent leur corps pour être aimée, ou en espérant être aimée, mais vous ne trouverez jamais l'amour de cette manière. Les hommes donnent ce qui ressemble à de l'amour pour assouvir leur désir sexuel.

Et ce ne sont que déceptions et coeurs brisés dans ce monde à la recherche de l'amour. Hollywood les a trompés en leur laissant croire qu'ils peuvent trouver l'amour au cours d'une promenade romantique au clair de lune.

Le cas d'Amnon est très classique. Il ne faisait qu'utiliser sa soeur pour satisfaire ses pulsions sexuelles. Elle n'avait rien à gagner là-dedans. Il ne cherchait qu'à se satisfaire lui-même, et quand il a obtenu ce qu'il voulait, il a écarté l'objet de son désir comme un chiffon sale, il ne voulait plus rien avoir affaire avec sa soeur. Il ne cherchait pas une relation profonde. Il ne cherchait pas une épouse. Il ne cherchait pas quelqu'un à aimer, à édifier et à bénir en étant bon et gentil avec elle. Il ne recherchait qu'un objet pour satisfaire les désirs de sa propre chair. Et quand il est arrivé à ses fins, il l'a simplement rejetée.

Mesdemoiselles, quand allez-vous vous réveiller? Ce gars qui vous poursuit, qui veut avoir des relations sexuelles avec vous avant le mariage, qui essaie de précipiter les choses et qui vous sert les vieilles rengaines du genre: "Tout le monde le fait! Et, après tout, cela nous montrera si nous sommes vraiment faits l'un pour l'autre.", ce gars ne cherche pas à vous donner un amour véritable. Il vous joue la comédie pour pouvoir satisfaire ses désirs charnels. Et quand vous ne les satisferez plus, il vous écartera et vous aurez le coeur brisé.

Ce n'est pas ce genre d'amour dont vous avez besoin, ce n'est pas le genre d'amour que vous désirez. Ce n'est pas le genre d'amour que Dieu veut que vous ayez. Dieu veut que vous fassiez une véritable expérience d'amour profond dans lequel l'acte sexuel n'est pas simplement destiné à assouvir des pulsions biologiques, mais à être l'expression d'un amour véritable.

Et vous trouverez cela dans le mariage et pas ailleurs. Mais aujourd'hui, à cause des mensonges de Hollywood, les gens sont tristement trompés parce qu'ils croient tout ce qu'on leur raconte, ou parce qu'ils se sont laissé séduire.

Dieu a donné des règles. Si vous suivez ces règles vous trouverez l'épanouissement, la satisfaction et une relation qui a un sens. Mais si vous violez ces règles, vous serez blessés. En jouant avec le feu vous finirez pas être brûlés.

Tamar qui portait la tunique multicolore des princesses qui étaient vierges, est maintenant déshonorée.

Amnon dit à son serviteur: Chasse-moi celle-là dehors et verrouille la porte. Tamar mit de la cendre sur sa tête et déchira sa tunique, symbole de sa virginité, et s'en alla en poussant des cris. (13:17-19)

Ce n'était pas du tout la faute de Tamar. Elle avait été violée! C'est Amnon qui était coupable. Mais la tragédie dans cette histoire c'est qu'à cause de ce que David avait fait, il ne pensait pas pouvoir réprimander Amnon pour son acte. David n'a rien fait. Il ne lui a fait aucun reproche.

David n'était pas un bon père, il était totalement négligent en matière de discipline, et il en a souffert les conséquences avec ses enfants.

C'est sans doute pourquoi Salomon a tant écrit au sujet de l'importance de corriger les enfants. Il avait vu les effets du manque de discipline dans sa propre famille, parce que David ne corrigeait jamais ses enfants. Il n'a eu aucune réaction à l'égard de ce qu'avait fait Amnon.

Un autre de ses fils s'est rebellé contre lui, plus tard, et il nous est dit que David n'avait jamais dit quoi que ce soit qui eut pu contrarier l'enfant. Mais ce n'est pas comme ça qu'on se fait aimer de ses enfants! Cet enfant rebelle en réalité haïssait son père.

Et Salomon qui a vu tout cela a beaucoup écrit sur l'importance de discipliner un enfant. Il a dit: "La folie est attachée au coeur de l'enfant, la verge de la correction l'éloignera de lui. Épargnez la verge, et détruisez l'enfant. Un enfant livré à lui-même déshonorera sa mère." Il a écrit toutes ses choses à propos de la nécessité de la discipline parce que David a fait du mauvais travail dans ce domaine.

Mais il se sentait toujours coupable, et à cause de cette culpabilité, ce qu'Amnon avait fait n'était pas vraiment pire que ce qu'il avait fait avec Bath-Chéba. Alors il a pensé qu'il ne pouvait pas en parler avec son fils, lui évitant ainsi en quelque sorte toute punition.

Absalom, [le frère de Tamar] ne dit rien à Amnon, mais il le prit en haine, et attendait le bon moment pour agir. (13:22)

Et deux ans plus tard il dit à David: "Je vais faire une grande fête et je veux que tous mes frères y participent."

David répondit: "Et pourquoi veux-tu faire ça?"

"Je veux réunir toute la famille."

"Je suis trop occupé, je ne viendrai pas."

Si tu ne peux pas venir, permets au moins à Amnon de venir avec nous. (13:26)

“Ah, bon! Pourquoi voudrais-tu qu'Amnon vienne?” Il insistait.

Amnon vint à la fête organisée par Absalom, et Absalom dit à ses serviteurs: Frappez Amnon et mettez-le à mort.

Les serviteurs d'Absalom traitèrent Amnon comme Absalom le leur avait ordonné.

Et Absalom s'enfuit chez son grand-père qui habitait à Guéchour. (13:27-29, 34, 37-38)

Si vous vous rappelez, David fait une de ses incursions contre les Guechourites et il avait épousé la fille du roi, qui lui avait donné un fils, Absalom. Absalom était donc une sorte de Bédouin, et il s'est enfui chez son grand-père pour aller vivre avec lui, là où il serait plus ou moins protégé de la vengeance de David.

Absalom s'enfuit donc à Gechour et il y resta trois ans.

Il demeurait chez Talmaï, qui était le père de sa mère [son grand-père].

[L'âme du roi languissait d'aller vers Absalom, VKJF] (13:37-39)

Maintenant qu'Amnon est mort et que David ne peut plus rien faire pour lui, il aimerait revoir Absalom.

Chapitre 14

Joab réalise que David est fier et buté et qu'il veut vraiment voir son fils mais qu'il ne fera pas le premier pas.

Il envoie chercher une veuve à Teqoa et il lui dit: Va raconter cette histoire à David.

La femme alla voir David et lui raconta l'histoire de Joab: Je suis veuve, et mes deux fils se sont querellés dans la campagne. Comme il n'y avait personne pour les séparer, l'un a frappé l'autre et l'a fait mourir.

Et maintenant le vengeur du sang essaie de tuer mon deuxième fils. Mais s'il meurt, je n'aurai plus personne etc...

David dit: Ton fils est pardonné!

La femme lui dit alors: Pourquoi en serait-il ainsi pour moi et pas pour la maison de mon seigneur? (14:1-13)

Elle souligne le fait que la même chose est arrivée chez David, et s'il était prêt à pardonner le meurtrier de son fils, pourquoi ne voulait-il pas pardonner à son propre fils et le ramener à la maison. David se rend compte que c'est aussi ce qui lui est arrivé avec Nathan qui lui avait raconté une histoire pour laquelle il avait aussi prononcé un jugement. Quel gars, ce David! Il tient à ses jugements.

Le roi dit à la femme: Avant que tu partes, je voudrais te poser une question. Ne me dissimule rien: La main de Joab n'est-elle pas derrière tout ceci?

Elle répondit: Aussi vrai que tu es vivant, ô roi, mon seigneur, il n'y a pas à aller à droite ou à gauche de tout ce que dit mon seigneur le roi. C'est en effet ton serviteur Joab qui m'a donné des ordres.

Et Joab ramena Absalom à Jérusalem. Mais David refusa de le voir.

Alors Absalom se retira dans sa maison. (14:19-20, 23-24)

Encore son orgueil! Est-ce que l'orgueil n'est pas quelque chose de stupide? Nous ne voulons pas faire les choses que nous désirons. Nous voulons que le combat s'arrête mais nous ne voulons pas être les premiers à nous excuser. "Je ne demanderai pas pardon, c'est à elle de le faire." Je suis vraiment malheureux, je ne veux pas que ça continue comme ça, mais "Je ne ferai pas le premier pas. Pas question! c'est à elle de le faire."

Et nous faisons ces choses stupides à cause de notre orgueil. Nous laissons les choses continuer à mijoter, nous n'apaisons pas les querelles simplement à cause de notre orgueil stupide!

Mais Absalom n'est pas le gars que l'on peut ignorer, et il voulait que Joab vienne le voir pour mettre en place une rencontre avec son père. Mais Joab ne voulut pas venir. Absalom envoya plusieurs messages à Joab, mais Joab refusa de venir.

Alors il dit à ses serviteurs: "Le champ d'orge de Joab est à côté du mien, mettez-y le feu!" Ils y mirent le feu et Joab arriva en trombe en disant: "Qu'est-ce que c'est que cette brillante idée! Brûler mon champ!"

Absalom répondit: "Je t'ai fait dire plusieurs fois que je voulais te voir et tu ne m'a jamais répondu! Maintenant te voici!"

Il dit à Joab: Je veux que tu organises une rencontre pour que je puisse voir mon père.

Joab organisa une rencontre et David vit Absalom. (14:32-33)

On se demanda pardon, on pleura, c'était de nouveau l'affection entre eux. Mais c'est à ce moment-là qu'Absalom a commencé à conspirer contre son propre père.

Chapitre 15

Après cela, Absalom se posta aux portes de la ville, et lorsque les gens se rendaient vers le roi pour obtenir un jugement, il disait: Si seulement mon père voulait m'établir juge en Israël, je pourrais m'occuper de toutes ces affaires. Mon père est si occupé qu'il n'a de temps pour personne. Laissez-moi m'occuper de votre affaire.

Et lorsque les gens s'approchaient pour se prosterner devant lui, il leur tendait la main et les embrassait. (15:2-6)

Quel fin politicien, qui embrasse les enfants et dit juste les choses que les gens veulent entendre: Quel dommage que je ne sois pas placé dans une position où je pourrais vous aider! Quel dommage que mon père soit si occupé avec les affaires du royaume et qu'il n'ait pas de temps à accorder aux gens! Quand je pense à tout ce que je pourrais faire pour vous!"

Et il gagna le coeur des gens d'Israël qui venaient à Jérusalem. Il volait leur coeur.

Et quand il sentit qu'il était assez fort, il partit pour Hébron avec quelques uns des dirigeants clés et annonça son règne.

Alors Israël se rassembla autour de lui, ainsi que certains des conseillers de David, et en particulier Ahitophel. (15:7-12)

Dans le psaume 55, David exprime ce qu'il a ressenti lorsque son ami Ahithophel l'a abandonné pour rejoindre Absalom. Dans ce psaume David exprime ses émotions:

"Dieu! prête l'oreille à ma prière,

Ne Te dérobe pas à ma supplication!

Sois attentif à mon égard et réponds moi!

J'erre çà et là et je m'agite,

A cause de la voix de l'ennemi

Et en face de l'oppression du méchant;

Car ils font s'abattre sur moi le malheur,
Et avec colère ils m'accusent.
Mon coeur tremble au-dedans de moi,
Et les terreurs de la mort tombent sur moi;
La crainte et l'épouvante m'assaillent,
Et un frémissement m'enveloppe.
Je dis: Qui me donnera des ailes comme à la colombe?
Je m'envolerais et je trouverais une demeure.
Je fuirais bien loin,
J'irais séjourner au désert.
Je m'échapperais en toute hâte,
Plus rapide que le vent impétueux, que la tempête.
Supprime, Seigneur, divise leurs langues!
Car je vois dans la ville la violence et les querelles;
Elles en font nuit et jour le tour sur les murailles,
L'injustice et l'iniquité sont au milieu d'elle;
Au milieu d'elle il n'y a que ruines;
La fraude et la ruse ne quittent pas ses places.
Car ce n'est pas un ennemi qui me déshonore (et voici sa plainte sur Ahitophel);
Ce n'est pas un ennemi qui me déshonore,

Je le supporterais;

Ce n'est pas celui qui me hait qui s'élève contre moi,

Je me cacherais de lui.

C'est toi, un homme comme moi,

Mon confident, toi que je connais bien!

Ensemble nous vivions une douce intimité,

Nous allions avec la foule à la maison de Dieu.”

Puis David crie vengeance contre leur tromperie et leur trahison. C'étaient certains de ses chefs qui l'avaient désertés! Pourtant quelques uns lui étaient restés fidèles. Mais bientôt il apprit qu'Absalom montait d'Hébron avec une armée.

Je vous ai dit que la flamme de David s'était éteinte. Alors, au lieu de se défendre, au lieu de mettre en place ses troupes pour accueillir l'armée qui monte avec d'Absalom, il ne fait rien pour défendre la ville, ou se défendre lui-même. Il est découragé et il part en exil avec ses fidèles. Ils prennent le chemin du désert en passant par le Mont des Oliviers.

Et David traverse de torrent du Cédron et gravit la colline en pleurant. Il s'est couvert la tête et il pleure, ainsi que tous ceux qui sont avec lui. Quel spectacle désolant! David ne lutte même pas. Il ne fait pas face. Ce grand homme courageux ne fait pas face, il fuit. Et quand Absalom arrive à Jérusalem, il n'y a personne pour défendre la ville contre lui.

On vint rapporter à David: Ahithophel est avec Absalom parmi les conjurés. Et David dit: O Eternel, fais que les conseils d'Ahithophel soient dénués de sens!

Lorsque David fut arrivé au sommet du Mont des Oliviers, il se prosterna devant Dieu. Et voici qu'arriva à sa rencontre Houchaï, (15:31-32)

C'était aussi un des conseillers de David, un ancien. David lui dit: “Retourne à Jérusalem et là, tu pourras peut-être faire échec aux conseils d'Ahithophel.”

Ainsi David commence à prendre des mesures pour contrer les projets d'Absalom.

*Il renvoya les sacrificateurs Tsadoq et Abiatar qui étaient venus vers lui avec l'Arche de l'Alliance.
(15:35)*

David remet sa cause totalement entre les mains de Dieu. “Si le Seigneur veut que je revienne, Il me ramènera. S'il veut m'aider, Il m'aidera.” Mais il ne se défendra pas lui-même. Il ne combattra plus pour lui-même. C'est un homme brisé, et il se remet totalement entre les mains de Dieu. Il voit en ce qui se passe l'accomplissement de la prophétie à la suite de son péché.

Nathan avait dit: “Tes fils se rebelleront contre toi.” Il le voit comme le jugement de Dieu et il l'accepte. Il se remet complètement entre les mains de Dieu et se soumet au jugement que Dieu a décrété contre lui.

Chapitre 16

Lorsque David eut un peu dépassé le sommet de la colline, voici qu'arriva au-devant de lui Tsiba, serviteur de Mephibocheth, avec deux ânes chargés de pain, de raisins secs, de fruits d'été et d'une outre de vin.

Le roi dit à Tsiba: Que veux-tu faire de tout cela? Tsiba répondit: Les ânes serviront de monture à la maison du roi, le pain et les fruits d'été seront pour nourrir les jeunes gens et le vin pour désaltérer ceux qui seront fatigués dans le désert.

Le roi demanda: Et où est Mephibocheth? Tsiba répondit: [et il mentait] Il est resté à Jérusalem, car il a dit: Aujourd'hui la maison d'Israël me rendra le royaume de mon père. (16:1-3)

C'était un mensonge! Mephibocheth n'avait jamais dit ça. Il ne s'attendait pas à ce que le royaume lui revienne.

David répondit:

Si jamais nous revenons, tout ce que j'ai donné à Mephibocheth est à toi. (16:4)

Bien sûr, plus tard, David découvrira qu'il lui avait menti.

Comme il continuait son chemin, un autre parent de Saül, une sorte de cousin, dont le nom était Chimeï,

sortit délibérément et prononça des malédictions sur David.

Il jeta des pierres à David, et jeta de la poussière en l'air en le maudissant.

Abichai dit à David: Pourquoi ce chien mort maudit-il le roi, mon seigneur? Laisse-moi donc passer, et je lui couperai la tête.

Mais le roi dit: Non! Laisse-le tranquille! C'est peut-être Dieu qui lui a mis sur le coeur de me maudire. (16:5-10)

David a perdu sa flamme. Il dit simplement: "Peut-être que Dieu veut qu'il me maudisse. C'est peut-être ce que Dieu a sur le coeur." Il réalise que tout ceci est le fruit de son péché et il est brisé. Pourtant il y a une merveilleuse soumission à Dieu, à sa volonté et même à son jugement, et c'est ce qui fait de David un homme selon le coeur de Dieu.

Maintenant il est prêt à se soumettre entièrement à Dieu et au jugement de Dieu: "Si Tu veux m'écarter, Seigneur, si Tu veux me détruire, si Tu veux me maudire, fais ce que Tu as à faire, fais de moi ce que Tu veux."

David ne résiste plus. Sa vie est maintenant totalement consacrée à Dieu. Il était complètement brisé, ce qui est souvent nécessaire pour que nous puissions nous soumettre totalement à la volonté de Dieu.

Bien sûr, c'est triste de voir qu'il a perdu sa flamme, mais d'un autre côté, c'est beau de voir que maintenant il ne résiste plus, il ne se défend plus, il s'engage totalement: "Fais ce que Tu veux, Seigneur!"

Absalom entra donc à Jérusalem [où David avait laissé ses concubines pour garder le palais].

Et Ahithophel dit à Absalom: Dresse une tente sur le toit du palais, et va vers les concubines de ton père aux yeux de tout le peuple. Humilie-les! (16:15, 21)

Ceci démontre que la rupture dans la relation entre Absalom et David est irréparable. Autrement dit, le peuple pouvait se sentir en sécurité en suivant Absalom, parce que maintenant les gens pensaient: "David ne pourra jamais pardonner ce péché!"

Prendre les épouses de son prédécesseur était aussi une pratique courante lorsqu'un nouveau roi montait sur le trône. David lui-même avait pris les épouses de Saül. Cela faisait partie de la succession royale. Absalom prenait donc en vérité la place de David comme roi, brisant ainsi de manière irréparable la relation avec son père.

C'était le conseil d'Ahithophel, et Absalom l'a suivi. (16:23)

Et une autre partie de la prophétie de Nathan s'est ainsi réalisée. Les épouses de David ont été ainsi humiliées au grand jour et aux yeux de tout le peuple.

La prochaine fois nous commencerons au chapitre dix-sept.

Il y a une chose dont je n'ai pas parlé et sur laquelle je voudrais revenir. Au chapitre 14, verset 25, Absalom nous est présenté ainsi: "Il n'y avait pas un homme dans tout Israël aussi beau qu'Absalom, et pour cela comblé d'éloges: depuis la plante du pied jusqu'au sommet de la tête il n'y avait pas en lui de défaut." Il était très beau extérieurement, mais intérieurement il était fourbe et cruel.

Puis il nous est dit qu'une fois par an il se rasait la tête "parce que sa chevelure était trop lourde – le poids des cheveux de sa tête était de deux cents sicles, au poids du roi." Chaque année il lui poussait plus de deux kilos de cheveux.

Mais ce sont aussi ses cheveux qui ont causé sa mort. Alors qu'il chevauchait à travers bois, sa chevelure s'est prise dans une branche à laquelle il est resté suspendu par les cheveux, et Joab a pu le transpercer d'une flèche dans le coeur. Il y a donc des avantages à avoir beaucoup de cheveux, mais il peut y avoir aussi des désavantages.

Levons-nous.

Notre Père, nous Te remercions pour ces leçons que nous pouvons apprendre lorsque nous étudions Ta Parole ensemble. Enrichis-nous, Seigneur, en nous faisant connaître Tes desseins et Ta volonté.

Aide-nous à grandir dans Ta grâce et à comprendre Ta vérité de mieux en mieux. Nous prions que cette Parole que Tu a partagée avec nous, reste cachée dans nos coeurs, et qu'elle les lave et les purifie.

Au nom de Jésus. Amen!

Chapitre 17

La dernière fois nous avons laissé David en assez mauvaise posture. Son fils Absalom s'était rebellé contre lui, et avait rassemblé Israël autour de lui après l'avoir éloigné de son père. Quand il a pensé qu'il était assez fort, il a annoncé son règne et il s'est avancé contre Jérusalem avec ses troupes.

Plutôt que de confronter son fils directement, David a fui Jérusalem avec la grande compagnie de gens qui était toujours avec lui. Il a quitté Jérusalem par la vallée du Cédron, puis par le Mont des Oliviers en pleurant.

Il semblerait que les ennemis de David ait trouvé là une occasion de venir lui dire ce qu'ils avaient contre lui. Chimeï, qui était un parent de Saül, en profita pour le maudire et lui jeter des pierres. Abichaï, un des généraux de David, voulait lui couper la tête, mais David a dit: "Ne fais pas ça. Qui sait si ce n'est pas Dieu qui lui met sur le coeur de me maudire."

Remarquons l'attitude résignée de David devant toutes ces choses: Il les acceptait comme le jugement de Dieu sur ses péchés. Car David avait péché contre l'Eternel, et le prophète Nathan était venu lui dire: "A cause de ton péché, l'épée ne s'écartera pas de ta maison, tes enfants se rebelleront contre toi, et tes épouses seront humiliées aux yeux de tout le peuple." Son fils s'était rebellé contre lui, et David avait accepté cela comme faisant partie du jugement de Dieu sur son péché.

Au lieu d'essayer de lutter contre le jugement de Dieu sur sa vie, David s'y était complètement soumis. Il n'a fait aucun effort pour se défendre contre ce jugement, il l'a accepté. Lorsque ses hommes ont voulu combattre, il leur a dit: "Ne le faites pas. Cela fait peut-être partie du jugement de Dieu. N'intervenons pas!"

Il a reçu tout cela très humblement. Il s'est soumis à Dieu et a laissé sa cause dans Ses mains, ce qui est très honorable de la part de David. Je trouve remarquable qu'un homme de guerre tel que David ne fasse aucun effort pour se battre et défendre sa cause, mais qu'il abandonne la partie, au point de laisser Chiméï courir auprès de lui en lui lançant des pierres et en le maudissant.

Nous avons laissé David alors qu'il fuyait Jérusalem et que son conseiller et ami, Ahithophel lui tournait le dos pour se joindre à Absalom contre lui. Bien sûr, nous avons souligné que cet incident était le sujet d'un des psaumes de David qui parle de "mon égal qui s'est tourné contre

moi. Si encore il s'était agi d'un ennemi, j'aurais pu l'accepter, mais pas venant de mon ami avec qui j'allais à la maison de Dieu." C'est une plainte de Dieu sur la trahison d'Ahitophel.

Au chapitre 17 nous allons voir qu'Ahitophel, l'ancien conseiller de David, va maintenant donner des conseils à Absalom.

Ahitophel dit à Absalom: Laisse-moi choisir douze mille hommes et je poursuivrai David immédiatement.

J'arriverai sur lui pendant qu'il est fatigué et faible, et tout le peuple qui est avec lui s'enfuira. Je frapperai le roi seul. [Et quand le peuple verra que David est mort, il n'aura plus aucune raison de se battre, et il t'acceptera comme roi.] (17:1-3)

C'est ainsi qu'Ahitophel conseilla Absalom. Cette parole parut convenir à Absalom et à tous les anciens d'Israël: Saisissons l'occasion, attaquons-le pendant qu'il est affaibli, et tuons-le, lui seul! Ensuite tout le reste du peuple qui est avec lui se soumettra à Absalom.

Houchaï, qui était l'ami que David avait envoyé là dans ce but, va maintenant essayer de contrecarrer le conseil d'Ahitophel.

Il suggéra

que le conseil d'Ahitophel n'était pas bon, (17:7)

car les hommes de David sont des hommes vaillants et ils sont furieux comme une ourse à qui on aurait enlevé ses petits, comme un lion qui a été pris au piège. Si vous attaquez maintenant, ils vont être mauvais. Ils ont le dos au mur et ils seront encore plus vaillants que d'habitude; ils se battront comme des héros. Et quand ils auront vaincu ta première unité, la nouvelle se répandra dans tout Israël que David a été plus fort que toi, et Israël sera effrayé, parce qu'ils savent combien les hommes de David sont forts et vaillants.

Ne les attaque pas maintenant, mais rassemble tout Israël depuis Dan jusqu'à Beer-Chéba, et emmène toute la nation contre David. Ce n'est que comme ça que tu pourras l'avoir.

Et que se soit Absalom qui conduise les troupes contre David, ainsi le peuple verra qu'Absalom est capable de conduire les hommes à la guerre.

Le conseil de Houchiaï parut meilleur et il fut suivi. On rassemblerait tout Israël et Absalom les conduirait contre David.

David avait des hommes à Jérusalem, ses espions, et ils lui ont transmis l'information.

En fait, une jeune servante dit aux deux hommes: "Courez dire à David quel a été le conseil d'Ahithophel et ce qu'ils ont finalement décidé." Et l'histoire continue en disant qu'ils ont dû se cacher dans un puits en attendant que ceux qui s'étaient mis à leur poursuite s'en aillent.

Ahithophel, voyant que son conseil n'était pas exécuté, sella son âne et rentra chez lui, dans sa ville. Il donna des ordres à sa maison et il se pendit. C'est ainsi qu'il mourut, et on l'ensevelit dans la tombe de son père. (17:23)

C'est ce qu'on appelle être un mauvais perdant. Absalom n'avait pas suivi son conseil, alors le gars rentre chez lui mettre sa maison en ordre, et il se suicide.

Ahithophel était probablement assez sage pour réaliser qu'Absalom était si vaniteux que le conseil de Houchaï lui avait plu parce qu'il satisfaisait sa vanité.

"Que ce soit Absalom qui conduise l'armée pour que le peuple puisse voir comme il est merveilleux!"

À ce moment-là Ahithophel a probablement réalisé qu'il avait fait une erreur en se ralliant à l'étoile montante qu'était Absalom. "Ce jeune homme n'est pas assez mûr." Il a probablement réalisé qu'Absalom allait échouer et que lui-même se trouverait en mauvaise posture parce qu'il avait trahi David, l'ami dont il avait été si proche, dont il avait été le conseiller. Il réalisa que lorsqu'Absalom périrait, David ne lui laisserait aucune chance et il périrait aussi à cause de sa trahison.

Alors, réalisant que le conseil d'Houchiï allait conduire au désastre, plutôt que de tomber entre les mains de David, il a décidé d'en finir avant que cela ne se produise.

Ahithophel était un homme très sage, et remarqué pour ses bons conseils. Il démontre cette sagesse en allant mettre sa maison en ordre, mais il démontre aussi sa grande folie en se suicidant. Les gens sages font parfois des choses stupides. Ahithophel est un exemple classique.

[Poursuivant son père,] *Absalom passa le Jourdain avec tous les hommes d'Israël.*

Il mit Amasa à la tête de l'armée, en remplacement de Joab; [Joab avait été capitaine de l'armée d'Israël sous le commandement de David, Joab et son frère Abichaï. Absalom le remplace par Amasa.]

Israël et Absalom campèrent dans le pays de Galaad. [qui est la région au sud de la Mer de Galilée, de l'autre côté du Jourdain.]

Lorsque David fut arrivé à Mahanaïm, un certain Choni, fils de Nahach d'entre les fils d'Ammon, et Makir, le Galaadite,

apportèrent des des lits, des bassins, des pots de terre, du froment, de l'orge, de la farine, du grain rôti, des fèves, des lentilles, du miel, de la crème, du petit bétail, des fromages de vache, à David et au peuple qui était avec lui, afin qu'ils mangent; car ils s'étaient dit: Ce peuple a dû souffrir de la faim, de l'épuisement et de la soif, dans le désert. (17:24-29)

Chapitre 18

David dénombra le peuple qui était avec lui et il établit sur eux des chefs de milliers et des chefs de centaines.

David envoya un tiers du peuple sous le commandement de Joab, un tiers sous celui d'Abichai, le frère de Joab, et un tiers sous celui d'Ittai, de Gath; puis le roi dit au peuple: Moi aussi, je veux sortir avec vous. (18:1-2)

David se prépare donc à se défendre; il divise les hommes de guerre qui sont avec lui en trois compagnies et il se dispose à aller avec eux.

Mais le peuple dit: Non! Tu ne devrais pas venir pas avec nous. Car c'est après toi qu'ils en ont. Si nous tombons au combat, cela ne fera aucune différence. Ce n'est pas nous qu'ils veulent, c'est toi. Ne mets pas ta vie en danger. Nous irons combattre pour toi.

David appela Joab, Abichai et Ittai et leur donna cet ordre: Pour l'amour de moi, doucement avec le jeune Absalom! (18:5)

Il leur ordonna de le traiter gentiment. Même si son fils Absalom s'était rebellé contre lui, il était toujours son fils, et David avait toujours beaucoup d'affection pour lui.

Le peuple sortit donc dans la campagne à la rencontre d'Israël, et la bataille eut lieu dans la forêt d'Ephraïm.

Là, le peuple d'Israël fut battu par les serviteurs de David, et il y eut en ce jour une grande défaite de vingt mille hommes.

Car le combat s'étendit sur tout le pays, et la forêt dévora plus d'hommes ce jour-là que l'épée n'en dévora.

Absalom se trouva en présence des serviteurs de David. Absalom était monté sur un mulet. Le mulet pénétra sous la ramure d'un grand chêne, et la tête d'Absalom fut prise dans le chêne. Il resta entre le ciel et la terre, pendant que le mulet qui était sous lui passa outre. (18:6-9)

Vous vous rappelez qu'Absalom avait beaucoup de cheveux. En fait, lorsqu'on les lui coupait, une fois par an, il y en avait presque deux kilos. On lui rasait la tête chaque année et le poids de ses cheveux atteignait presque deux kilos. Les cheveux peuvent être un attrait, mais ils peuvent aussi provoquer des désastres.

Pour Absalom ce fut une catastrophe, parce que ses cheveux se sont pris dans les branches d'un chêne alors qu'il galopait sur son mulet. Son mulet a continué son chemin et il est resté pris par les cheveux dans les branches du chêne.

Un homme ayant vu cela vint le rapporter à Joab en ces termes: J'ai vu Absalom suspendu à un chêne!

Joab dit à l'homme qui lui rapportait cela: Tu l'as vu! Pourquoi donc ne l'as-tu frappé sur place? Je t'aurais donné dix pièces d'argent et une ceinture.

Mais cet homme dit à Joab: Quand je pèserais dans le creux de ma main mille pièces d'argent, je ne porterais pas la main sur le fils du roi; car j'ai entendu que le roi vous a dit de ne pas toucher à son fils.

Et si j'avais agi d'une manière insidieuse au péril de ma vie, rien n'aurait été dissimulé au roi, et tu aurais été toi-même contre moi. (18:10-13)

Le gars lui répond: "Je ne suis pas fou! Je connais David, on ne lui cache rien. Il ne veut pas que l'on touche à son fils. Et toi-même, tu aurais témoigné contre moi."

Joab dit: Je ne vais certainement pas m'attarder avec toi! Et il prit en main trois épieux et les enfonça dans le coeur d'Absalom encore plein de vie au milieu du chêne.

Dix jeunes gens qui portaient les armes de Joab, entourèrent Absalom, le frappèrent et le firent mourir.

Joab fit sonner du cor, et le peuple revint, sans poursuivre Israël, parce que Joab l'en empêcha.

Ils prirent Absalom, le jetèrent dans une grande fosse au milieu de la forêt, et élevèrent sur lui un très grand tas de pierres. (18:14-17)

De son vivant, Absalom s'était fait élever un monument qui portait son nom et qu'on appelle encore aujourd'hui Mémorial d'Absalom.

Il y a aujourd'hui encore à Jérusalem, dans la vallée du Cédron, sous l'endroit qu'on appelle le Pinacle du Temple, qui se trouve au coin du mont sur lequel Hérode avait bâti son temple à l'époque, au fond de la vallée du Cédron, il y a une sorte de colonne, un monument appelé "Tour d'Absalom."

Cependant, la plupart des archéologues éminents disent que cette tour date d'une période postérieure à celle d'Absalom et que ce n'est pas du tout la tour qui est mentionnée ici dans la Bible. En reliant ce monument à la Bible, ils y attirent beaucoup plus de visiteurs.

Mais Absalom s'était bien fait ériger un monument dans une vallée quelque part. Car il disait: "Je n'ai pas de fils pour conserver le souvenir de mon nom." C'est intéressant, parce que l'Écriture nous dit qu'il a eu deux fils. Donc, soit que ses fils sont morts jeunes, soit qu'il a bâti sa tour avant que ses fils ne soient nés. C'est l'un ou l'autre, mais nous ne savons pas lequel.

Ahimaats, fils de Tsadoq dit à Joab: Laisse-moi aller porter la bonne nouvelle à David.

Mais Joab lui dit: Non! Tu porteras de bonnes nouvelles un autre jour.

Et il appela le Kouchite et lui dit: Va dire au roi ce que tu as vu. Le Kouchite se prosterna devant Joab et courut.

Ahimaats dit encore à Joab: Laisse-moi courir! Je veux aller moi aussi aller le dire au roi.

Joab finit par accepter et Ahimaats, qui était plus rapide, dépassa le Kouchite, et le laissa derrière lui.

David était assis à la porte de la ville. La sentinelle qui était sur le toit de la porte cria: Voici un homme seul qui arrive en courant.

Le roi dit: S'il est seul, il apporte de bonnes nouvelles.

La sentinelle cria de nouveau: Voici encore un homme qui court tout seul. À mon point de vue, la manière de courir du premier coureur est celle d'Ahimaats.

Le roi dit: C'est un homme de bien, il apporte de bonnes nouvelles.

Ahimaats dit au roi: Salut! Il se prosterna devant David et dit: Béni soit l'Eternel, ton Dieu, qui a livré les hommes qui avaient levé la main contre le roi, mon seigneur! (18:19-28)

“Tout est bien! Dieu s'est occupé de ceux qui avaient levé la main contre toi.”

Le roi dit: Le jeune Absalom est-il sain et sauf? Ahimaats répondit: J'ai aperçu un grand tumulte parmi les gens (18:29)

“Comment va Absalom?”

“Je ne sais pas, j'ai simplement vu un attroupement...”

Le roi dit: “Ecarte-toi!” car le Kouchite arrivait.

Je trouve ça intéressant! Ahimaats savait courir. C'était un bon coureur et il courait plus vite que le Kouchite, mais il n'avait aucun message! Cela ne vous sert pas à grand chose de courir vite si vous n'avez rien à dire quand vous arrivez! Je pense que bon nombre d'entre nous faisons la même erreur.

Nous disons: “Je veux courir. Je veux servir le Seigneur. Cela fait deux semaines que je suis sauvé, je veux aller servir le Seigneur.” Et nous partons trop vite, avant d'avoir vraiment quelque chose à partager. Mais nous voulons tellement courir que nous nous impliquons dans des domaines où nous ne sommes pas vraiment qualifiés.

Je le vois sans cesse. Les gens viennent me dire: “Laisse-moi courir. Je veux aller partager. Je veux aller prêcher.” Mais il ne sert à rien de bien courir! Il faut avoir un message à transmettre quand vous arrivez, il faut avoir quelque chose d'important à partager. C'est pourquoi nous répondons souvent: “Reste-là et apprends! Assieds-toi et prépare-toi! Accrois ta connaissance, et quand tu sortiras, tu auras un message à partager.”

Le Kouchite dit à David que son fils a été tué pendant la bataille. (18:31-32)

Chapitre 19

Alors le roi, tout frémissant, monta dans la chambre haute de la porte et pleura. Il disait en marchant: Mon fils! mon fils, mon fils Absalom! Si seulement j'étais mort à ta place! Absalom, mon fils, mon fils! (19:1)

David pleure son fils. Il se lamente sur la mort d'Absalom.

On vint dire à Joab que le roi était vraiment dans le deuil à cause de la mort d'Absalom.

Joab alla voir David et lui dit: Ecoute! Il faut que tu arrête ça. Ces hommes ont risqué leur vie pour toi. Ils ont vaincu tes ennemis. Mais maintenant tu les traites comme des criminels à cause de ton chagrin. Ils ont honte de ce qu'ils ont fait.

Si tu ne changes pas d'attitude rapidement, ils vont se retourner contre toi et plus personne ne risquera sa vie pour toi. Essuie tes larmes et va parler à leur coeur! Va les féliciter pour leur courage pendant le combat, sinon tu vas les perdre. Ces hommes qui ont été si loyaux envers toi vont certainement se tourner contre toi. [C'était, en fait, un bon conseil de la part de Joab.]

Alors le roi se leva et alla rejoindre ses hommes à la porte. Il les félicita, et fit ce qui était juste pour ces hommes qui avaient risqué leur vie pour lui. (19:2-9)

Puis il y eut un mouvement en faveur du roi. Les hommes d'Israël et de Jérusalem, qui lui avaient plus ou moins tourné le dos, parlaient de le faire revenir.

David retraversa donc le Jourdain et alors qu'il retournait à Jérusalem, la première personne qu'il rencontre près de la rivière est ce Chimeï qui lui avait jeté des pierres et qui l'avait maudit quand il s'enfuyait. Et maintenant que David revient, le voilà qui vient à sa rencontre pour l'accueillir et lui souhaiter un bon retour!

Verset 19:

Il tomba devant le roi quand celui-ci eut passé le Jourdain.

Il dit au roi: Que mon seigneur ne tienne pas compte de ma faute. Ne te souviens pas que ton serviteur a fauté le jour où le roi mon seigneur sortait de Jérusalem. Que le roi ne l'ait pas à coeur!

Car ton serviteur le reconnaît: J'ai péché; et voici que je viens aujourd'hui le premier de toute la maison de Joseph pour descendre à la rencontre du roi, mon seigneur.

Alors Abichaï [qui avait déjà voulu avoir sa tête la première fois] dit à David: Ne doit-il pas mourir pour avoir maudit le messie de l'Eternel?

Mais David dit: Qu'ai-je à faire avec vous, fils de Tserouya, et pourquoi vous montrez-vous aujourd'hui mes adversaires? Aujourd'hui ferait-on mourir un homme en Israël? N'ai-je donc pas reconnu qu'aujourd'hui le roi sur Israël, c'est moi?

Et le roi dit à Chimeï: Tu ne mourras pas! Le roi lui en fit le serment. (19:19-24)

La seconde personne qui vint à sa rencontre fut le fils de Jonathan, Mephibosheth. Ses serviteurs avaient menti à David en lui disant que Mephibosheth avait prêté serment à Absalom ou alors qu'il cherchait à récupérer le royaume après la fuite de David.

Mephibosheth se rendit devant le roi qui lui dit: Pourquoi t'es-tu tourné contre moi? Mephibosheth répondit: C'était un mensonge. Je ne me suis pas tourné contre toi; mais je suis infirme et j'avais demandé qu'on me selle un âne [mais personne n'a voulu le faire. J'étais donc bloqué.] (19:24-27)

Quand David découvrit qu'on l'avait trompé au sujet de Mephibosheth, il lui pardonna.

Puis David essaie de ramener avec lui à Jérusalem l'homme qui lui avait offert toute cette nourriture et toutes ces gâteries quand il s'était enfui.

Mais Barzillai répondit: "J'ai quatre-vingts ans. Je suis heureux ici et je suis trop vieux pour apprécier les chanteurs et les chanteuses de la cour. Pourquoi retournerais-je à Jérusalem? Je préfère mourir là où je suis." Alors David le remercia pour toute sa bonté et le quitta.

Dans la prophétie d'Ezéchiel Dieu avait promis de restaurer la nation. Il avait promis qu'il n'y aurait plus deux nations, mais une seule.

Bien sûr, en 1948, Israël est devenue une nation, et il n'y a plus de distinction entre les tribus du nord et les tribus du sud. Les Ecritures se sont totalement accomplies: la nation a été réunifiée et il n'y a plus qu'un seul dirigeant pour toute la nation, comme l'avait prédit Ezéchiel il y a très longtemps.

Chapitre 20

Au chapitre 20, la division se manifeste en la personne de Chéba, homme de la tribu de Benjamin. Il sonna du cor en Israël, ce qui était toujours pour le peuple un appel à se rassembler.

Et il dit: Point de part pour nous avec David, pas d'héritage pour nous avec le fils d'Isaï! Chacun à ses tentes, Israël! [Autrement dit, il appelait le peuple à se rebeller contre David.]

Et tous les hommes d'Israël s'éloignèrent de David pour se rallier à Chéba. Mais les hommes de Juda s'attachèrent à leur roi et l'accompagnèrent jusqu'à Jérusalem.

David rentra dans sa maison et prit les dix concubines qu'il y avait laissées pour la garder [celles qui avaient été humiliées par Absalom sur le toit,] et il les mit dans un lieu où elles étaient sequestrées; il pourvut à leur entretien, mais il n'alla plus vers elles, et jusqu'au jour de leur mort, elles ont vécu comme si elles étaient veuves. (20:1-3)

David avait demandé à Amasa d'être l'un de ses généraux. Amasa avait été le général d'Absalom, et après la mort d'Absalom, David lui avait demandé d'être un de ses généraux. Mais Joab n'était pas d'accord avec cette décision.

David dit à Amasa: Convoque-moi pour dans trois jours tous les hommes de Juda; et toi, sois ici présent.

Amasa partit pour convoquer Juda; mais il se mit en retard pour le rendez-vous que le roi lui avait fixé.

David dit alors à Abichaï: Chéba va maintenant nous faire plus de mal qu'Absalom. Prends toi-même les serviteurs de ton seigneur et poursuis-le, de peur qu'il ne trouve des villes fortes et que nous le perdions de vue.

Les hommes de Joab sortirent à sa suite ainsi que les Kérétiens et les Pélétiens, et tous les vaillants hommes; ils sortirent de Jérusalem, afin de poursuivre Chéba, fils de Bikri.

Lorsqu'ils furent près de la grande pierre qui est à Gabaon, Amasa arriva avant eux. Joab avait passé une ceinture sur les habits dont il était vêtu, et dans laquelle il avait passé une épée, attachée à ses reins dans un fourreau. Elle tomba comme Joab s'avançait.

Joab dit à Amasa: Te portes-tu bien mon frère? Et de la main droite il saisit la barbe d'Amasa pour l'embrasser.

Amasa ne prit pas garde à l'épée qui était dans la main de Joab; et Joab l'en frappa au ventre et répandit ses entrailles à terre. Amasa mourut. Joab et son frère Abichai se mirent à la poursuite de Chéba.

Un homme d'entre les jeunes gens de Joab s'était arrêté près d'Amasa et disait: Qui est en faveur de Joab et qui est pour David? Qu'il suive Joab!

Amasa se roulait dans son sang au milieu de la route; et cet homme ayant vu que tout le peuple s'arrêtait, poussa Amasa dans un champ et jeta un vêtement sur lui.

Et chacun suivit Joab afin de poursuivre Chéba qui s'était réfugié dans une ville.

Joab assiégea la ville. Alors une femme habile se mit à crier: Ecoute-moi! Pourquoi détruirais-tu une ville qui est une mère en Israël.

Joab répondit: [Je ne veux pas vous détruire, je veux seulement ce gars qui s'est révolté contre David. Elle dit: "Je vais te le donner!" Et elle alla parler avec les hommes de la ville en disant: "Pourquoi nous laisserions-nous anéantir? Ces gars sont de rudes guerriers et ils vont détruire notre ville. Pourquoi abriterions-nous ce Chéba, simplement parce qu'il ne veut pas se soumettre à David?"]

Ils coupèrent la tête de Chéba et la jetèrent par dessus le mur. Et Joab retourna vers le roi sans attaquer la ville. (20:4-22)

Chapitre 21

Au chapitre 21 il nous est dit qu'à cette époque

Il y eut une famine qui dura trois ans. David rechercha la présence de l'Eternel [pour connaître la cause de la famine.] Et l'Eternel dit: C'est à cause de Saül et de sa famille sanguinaire, c'est parce qu'il a fait périr les Gabaonites. (21:1)

Ceci est intéressant pour moi, parce que lorsque Josué est entré dans le pays pour le conquérir, Dieu lui avait dit: "Ne fais aucune alliance avec les peuples qui s'y trouvent. Ne fais aucun traité avec eux. Anéantis-les!"

Après la conquête de la ville d'Aï, des hommes âgés sont venus voir Josué, habillés de vêtements déchirés, de chaussures usées et lui ont montré le pain sec qui leur restait.

Ils lui ont dit: "Nous sommes venus de très loin parce que nous avons entendu parler de votre renommée et que nous avons appris que votre Dieu est avec vous et qu'il a anéanti les Egyptiens. Nos dirigeants nous ont envoyés vers vous pour signer une alliance avec vous selon laquelle nous ne vous attaquerons pas et vous ne nous attaquerez pas non plus.

Josué leur a demandé: "D'où êtes-vous?"

Ils répondirent: "Nous sommes venus de très loin. En fait, lorsque nous avons quitté la maison, ce pain était encore chaud, et regarde, maintenant, comme il est sec. Nos sandales étaient toutes neuves, et regarde comme elles sont usées!"

La Bible dit: "Josué a pris de leur nourriture et n'a pas consulté l'Eternel." Et ils ont signé une alliance avec eux.

Ils ont fait l'erreur que nous aussi nous faisons souvent, ils ont agi selon leur propre jugement au lieu de rechercher le conseil de Dieu. Nous considérons une situation et nous disons: "ça ira, Seigneur. Ce que Tu me demandes de faire ici est évident. Je n'ai pas besoin de T'inquiéter avec ça, je vais le faire moi-même. Je vois de quoi il s'agit." Et nous ne demandons pas conseil au Seigneur.

Il y a un cantique anglais qui dit: "Que de peines non nécessaire nous supportons parce que nous nous ne soumettons pas toutes choses au Seigneur dans la prière." C'est tellement vrai!

Josué avait pris de leur nourriture sans demander Son avis au Seigneur, puis ils avaient fait alliance avec les Gabaonites. Et quand ils ont déployé leurs troupes pour attaquer la ville suivante, ces gens leur ont dit: "Vous ne pouvez pas attaquer cette ville!"

"Ah, bon! Et pourquoi?"

"Parce que c'est notre ville."

Et Josué s'est rendu compte qu'ils s'étaient fait piéger par ces gars, et il a dit: "D'accord! Je l'accepte. Vous m'avez trompé. Mais vous allez devoir couper notre bois et nous servir." Ils ont répondu: "ça nous va! Nous préférons ça à la mort."

Ils avaient conclu une alliance, ce que Dieu leur avait dit de ne pas faire. Ce que je trouve intéressant c'est qu'une fois que l'alliance a été signée, Dieu s'attendait à ce qu'ils l'honorent. Même si la signer était une erreur, même s'ils n'auraient jamais dû faire une alliance.

Bien qu'il y ait eu tromperie, bien qu'ils se soient fait piéger, une fois qu'ils l'avaient faite, ils devaient la respecter, parce qu'on leur avait dit de ne pas faire d'alliance. En la signant ils ont désobéi à Dieu, mais bien qu'ils aient été trompés, Dieu exige qu'ils honorent cette alliance.

Je trouve intéressant que Dieu s'attend à ce que nous honorions les alliances que nous contractons.

Combien de gens viennent me voir après avoir fait une alliance par le mariage et me disent: "C'était une erreur. je n'aurais jamais dû le faire!" et il veulent annuler leur alliance. Ils veulent la désavouer en disant: "C'était une erreur. Je n'aurais jamais dû le faire, je veux la rompre."

Je trouve intéressant que lorsque vous avez fait une alliance, erreur ou pas, Dieu s'attend à ce que vous honoriez cette alliance.

Saül avait brisé l'alliance avec les Gabaonites et en avait tué quelques uns. Et maintenant, des années plus tard, sous le règne de David, alors que Saül était mort depuis des années, en fait depuis au moins trente ans, une famine de trois ans frappe le pays.

David consulte l'Eternel qui dit: "C'est un jugement parce que Saül a brisé l'alliance avec les Gabaonites et il a exterminé un bon nombre d'entre eux."

David appela les Gabaonites et leur dit: Que puis-je faire pour vous et avec quoi ferai-je expiation, afin que vous bénissiez l'héritage de l'Eternel?

Les Gabaonites lui répondirent: Ce n'est point pour nous une question d'argent ou d'or avec Saül ou avec sa famille, et ce n'est point à nous qu'il appartient de faire mourir quelqu'un en Israël. Le roi dit: Ce que vous direz, je le ferai pour vous.

Ils répondirent au roi: Puisque cet homme a voulu nous exterminer pour nous faire disparaître de tout le territoire d'Israël,

qu'on nous livre sept hommes d'entre ses fils, et nous exposerons leurs corps devant l'Eternel à Guibea de Saül, [la ville où Saül demeurait]. David dit: Je les livrerai.

Le roi épargna Mephibosheth, fils de Jonathan, à cause de son propre serment avec Jonathan.

Mais il prit les deux fils que Ritspa avait enfantés à Saül, et les cinq fils que Mikal, fille de Saül, avait enfantés à Adriel de Mehola, fils de Barzilaï. (21:3-8)

Les Ecritures nous ont déjà dit que Mikal était devenue stérile parce qu'elle s'était moquée de David quand il avait dansé devant l'Arche de l'Alliance qu'il ramenait de Qiryath-Yearim à Jérusalem. Il avait dansé devant l'Eternel et rentrait chez lui tout excité pour bénir sa famille. Et Mikal l'a accueilli en disant: "Tu t'es ridiculisé en dansant avec tous ces gens comme un homme de rien!"

David avait répondu: "Je me ridiculiserai encore plus!" et il avait refusé de continuer à avoir des relations sexuelles avec elle. Elle était donc restée stérile.

Mais si vous relisez le récit vous verrez que c'est Mérah qui a eu ces cinq fils. Mérah, une autre fille de Saül, qui aurait dû être donnée en mariage à David après sa victoire sur Goliath.

Saül avait dit: "Si quelqu'un tue le géant, je donnerai à mon fils de grandes récompenses." Mérah était la fille de Saül qui aurait dû lui être donnée. Mais Saül avait joué un méchant tour à David en la donnant à quelqu'un d'autre dont elle avait eu cinq fils. Ce sont ses cinq fils qui furent donnés aux Gabaonites pour être pendus.

À l'origine Mérah aurait dû être l'épouse de David. Saül avait eu les deux autres fils d'une de ses concubines.

David les livra aux Gabaonites, qui les pendirent tous les sept ensemble au commencement de la moisson des orges.

Titspa, fille d'Aya [dont les deux fils avaient été pendus], prit un sac et l'étendit sur le rocher, depuis le commencement de la moisson jusqu'à ce que l'eau du ciel tombe sur eux; elle empêchait les oiseaux du ciel de se poser sur eux pendant le jour, et les animaux de la campagne pendant la nuit.

On rapporta à David ce qu'avait fait Ritspa, fille d'Aya, concubine de Saül.

Alors David alla prendre les os de Saül et de Jonathan [et les os de ces gars] et les fit ensevelir ensemble dans le sépulcre de Qich. (21:9-14)

Au verset 15 nous découvrons que

Les Philistins firent encore la guerre à Israël et David alla les combattre avec ses hommes; mais il était épuisé.

Yichbi-Benod, l'un des fils de Goliath, avait une lance qui pesait trois cents sicles de bronze, et il se préparait à tuer David.

Abichaï, fils de Tserouya, vint au secours de David, frappa le Philistin et le fit mourir. Alors les gens de David firent un serment en lui disant: Tu ne sortiras plus avec nous pour la guerre de peur que tu n'éteignes la lampe d'Israël. (21:15-17)

David était devenu un peu trop vieux pour se battre. IL y est allé quand même, mais il n'est pas en forme, il est épuisé, et le fils de Goliath se préparait à le frapper. Mais Abichaï vint à son aide. À partir de ce moment-là ses hommes ne voulurent plus qu'il sorte avec eux pour aller combattre.

Le reste du récit nous raconte la mort de la famille de Goliath, de tous les Philistins géants, même de ceux qui avaient six doigts à chaque main et six orteils à chaque pied, vingt-quatre en tout.

Chapitre 22

Au chapitre 22, nous avons le cantique de délivrance de David. Voici un psaume qui n'est pas dans le livre des Psaumes, mais ici en 2 Samuel; mais il est comme les Psaumes. C'est un des psaumes de David sur la délivrance que Dieu lui a accordée.

Il adressa à l'Eternel les paroles de ce cantique, quand l'ennemi l'eut délivré de la main de tous ses ennemis et de la main de Saül. Il dit:

L'Eternel est mon roc, ma forteresse, mon libérateur,

Le Dieu qui est mon rocher, où je me réfugie,

Mon bouclier et la force qui me sauve,

Ma haute retraite dans ma fuite.

O mon sauveur! Tu me sauves de la violence.

Je m'écrie: Loué soit l'Eternel!

Et je suis sauvé de mes ennemis. (22:1-4)

Et, dans ce beau psaume, David continue à parler de l'aide qu'il a reçue de Dieu. Quand il était dans la détresse, il a invoqué l'Eternel, qui l'a entendu et qui lui a envoyé du secours. Au verset 29, David déclare:

Oui, c'est toi qui es ma lumière, ô Eternel!

L'Eternel éclaire mes ténèbres.

Avec toi je me précipite sur une troupe en armes,

Avec mon Dieu je saute une muraille.

Les voies de Dieu sont parfaites,

La parole de l'Eternel est éprouvée;

Il est un bouclier pour tous ceux qui se réfugient en lui. (22:29-31)

Un beau psaume! Je vous suggère de le lire et de l'apprécier comme nous apprécions les Psaumes.

Chapitre 23

Voici les dernières paroles de David:

Oracle de David, fils d'Isaï,

Oracle de l'homme haut placé,

Du messie du Dieu de Jacob,

Du chantre agréable à l'Eternel. [J'aime ce dernier titre: "Le chantre agréable à l'Eternel".]

L'Esprit de l'Eternel a parlé par moi,

Et sa parole est sur ma langue. (23:1-2)

David reconnaît donc que Dieu a parlé par lui, que c'était la parole de Dieu qui était sur sa langue. Ces mots sont confirmés dans le Nouveau Testament. Citant un des psaumes de David, Pierre dit: "Le Saint-Esprit, parlant par la bouche de David, dit..." attribuant les paroles de David au Saint-Esprit.

Ici David attribue lui-même ses mots au Saint-Esprit. Et lorsque vous lisez les Psaumes, vous réalisez qu'ils ont été certainement inspirés par Dieu, qu'il s'agit de louange à Dieu inspirée par Dieu lui-même.

"L'Esprit de l'Eternel a parlé par moi. Et sa parole est sur ma langue."

Le Dieu d'Israël a parlé,

Le rocher d'Israël m'a dit:

[Celui qui règne sur les hommes doit être juste,

Régnant dans la crainte de Dieu. VKJF] (23:3)

Ô comme j'aimerais qu'ils écrivent ça quelque part dans les cérémonies de prestation de serment de tous les dirigeants de notre pays. Tous ceux qui gouvernent les hommes doivent le faire dans la justice et la crainte de Dieu. Comme le climat sera différent si chacun de nos dirigeants, aujourd'hui, gouvernait dans la crainte de Dieu!

Le problème, c'est que l'homme ne sait pas vraiment gérer l'autorité. Si vous ne me croyez pas, allez donc assister à une séance de conseil municipal, un soir, et regardez-les, assis là, comme des petits dieux, attendant que tout le monde s'incline devant eux et leur obéisse. Et ce ne sont que "venez à moi!" et "Je ceci, je cela..." Ils s'attendent à ce que les autres s'alignent sur eux. Même dans le gouvernement local! Mais ça ne fait qu'empirer lorsque vous grimpez les échelons du pouvoir!

Je suis absolument horrifié de voir la corruption qui existe aujourd'hui au niveau du gouvernement local. Et ce que nous voyons au niveau du gouvernement local n'est rien comparé à ce que l'on peut voir aux échelons supérieurs, parce que l'homme est totalement incapable de gouverner d'autres hommes s'il ne le fait pas dans la crainte de Dieu.

Vous vous prenez pour l'autorité parce que les gens viennent sans cesse vous demander des faveurs! Les gens vous flattent sans cesse pour obtenir quelque faveur, et vous prenez vos décisions de votre propre autorité, sans tenir compte de Dieu, ni du fait qu'un jour vous aurez des comptes à Lui rendre pour chaque décision que vous avez prise. Parce que vous êtes en position de gouverner et de diriger la vie des gens, vous représentez Dieu.

Tout homme qui gouverne devrait le faire avec justice et dans la crainte de Dieu.

David dit: "La parole de Dieu me fut adressée avec puissance". Le règne de David fut marqué par la justice et la crainte de Dieu. C'est vrai, il a fait des erreurs. Mais il était conscient de sa responsabilité devant Dieu, ce qui devrait être le cas de chaque dirigeant. Un jour il devra répondre de ses actes devant Dieu.

Certains ont le désir d'échapper à la vie urbaine, et il disent: "Oh, si seulement je pouvais aller vivre à la campagne! Si seulement je pouvais aller vivre au centre de la Californie dans une de ces petites villes de campagne où les choses sont encore si claires et si pures!"

J'ai un ami qui a accepté le poste de Chef de la Police dans une de ces jolies petites villes du centre de la Californie. Il doit se battre contre des politiciens corrompus qui veulent lui dire qui il peut arrêter, et qui il ne peut pas arrêter. Il y a certaines choses dans la ville, certains crimes, qu'il doit complètement ignorer! Si les certaines personnes garent leur voiture au mauvais endroit, ils ne doivent pas prendre de PV. Alors il a cessé d'en donner; et ils l'appellent, furieux, pour lui demander pourquoi! Il répond: "Je ne peux pas exercer une justice sélective."

Parlez-moi de la corruption! Elle est partout parce qu'il n'y a pas de crainte de Dieu dans le coeur de l'homme; il ne reconnaît pas le fait qu'il est responsable devant Dieu. Quand l'homme devient une fin en lui-même, vous avez là la pire forme de corruption. C'est un terrain propice à la corruption.

J'ai des amis à Sacramento qui disent que peu importe votre degré de sincérité ou d'honnêteté, Sacramento a la capacité de corrompre l'homme le plus honnête en l'espace de trois mois. Le gouvernement des hommes est corrompu jusqu'à la moëlle. Celui qui pense différemment est un naïf, ou il se cache la tête dans le sable...

C'est ainsi parce que les hommes n'obéissent pas à la Parole de Dieu! Dieu a dit à David: "Celui qui gouverne doit le faire avec justice et dans la crainte de Dieu." Si nous suivions ce principe, toute la société en serait purifiée.

Si ceux qui gouvernent les hommes étaient justes et gouvernaient dans la crainte de Dieu, ce serait la fin de la corruption au sein du gouvernement. Mais ce n'est pas le cas, et il ne semble pas que cela doive changer de sitôt, à moins que Christ ne revienne.

Il est pareil à la lumière du matin, quand le soleil se lève

Par un matin sans nuages;

Par son éclat et par la pluie la verdure sort de terre.

N'en est-il pas ainsi de ma maison avec Dieu,

Puisqu'il a fait avec moi une alliance éternelle,

En tout point réglée et gardée?

Ne fera-t-il pas germer tout mon salut

85

2 Samuel

Par Chuck Smith

Et tout ce qui est agréable?

Mais les vauriens [les fils de Satan] sont tous comme le chardon que l'on rejette,

Et que l'on ne prend pas avec la main;

L'homme qui les touche

S'arme d'un fer ou du bois d'une lance;

C'est par le feu qu'ils seront brûlés sur place. (23:4-7)

Et maintenant nous avons le panthéon de David, la liste de ses vaillants guerriers, ceux qui ont combattu avec lui;

Parmi eux était Adino [on dirait un nom italien] qui leva sa lance sur huit cents hommes qu'il transperça en une seule fois [c'était un dur!].

Après lui, il y avait Eléazar, qui était un des trois vaillants hommes de David qui défièrent avec David les Philistins qui s'étaient rassemblés contre Israël.

C'est lui qui se leva et frappa les Philistins jusqu'à ce que sa main soit lasse et reste collée à son épée. L'Eternel opéra une grande délivrance ce jour-là. Le peuple revint à la suite d'Eléazar seulement pour prendre les dépouilles. (23:8-10)

Ce gars s'est battu si longtemps qu'il ne savait plus où sa main finissait et où son épée commençait. Sa main était bloquée, mais il continua à se battre jusqu'à ce que le peuple vint ramasser les dépouilles après eux. Il avait fait tout le travail! C'était un homme vaillant, un des trois hommes les plus vaillants de David.

Après lui il y avait Chamma. Les Philistins s'étaient rassemblés sur une pièce de terre remplie de lentilles; et le peuple fuyait devant les Philistins.

Mais il se tint debout au milieu de la pièce, la reprit et frappa les Philistins; et l'Eternel opéra une grande délivrance. (23:11-12)

Puis on nous dit qu'il y en avait trois autres qui descendirent avec David jusqu'à un poste Philistin à Bethléhem. Les Philistins avaient pris Bethléhem.

David était dans la forteresse et il exprima le désir de boire de l'eau de la citerne qui était à la porte de Bethléhem. Ces trois gars forcèrent le camp des Philistins, puisèrent de l'eau à la citerne et la rapportèrent à David.

Mais David ne voulut pas la boire et la versa sur le sol en disant: N'est-ce pas le sang de ces hommes qui sont allés au péril de leur vie? Voilà ce que firent ces trois vaillants hommes.

[Ces hommes furent comptés au nombre des vaillants hommes de David.] (23:15-17)

Et la liste des vaillants hommes de David continue, avec leurs actes. Et ensuite nous n'avons plus que la liste des noms des trente hommes vaillants de David.

Chapitre 24

La colère de l'Eternel s'enflamma de nouveau contre Israël. Elle excita David contre eux en disant: Va, fais le recensement d'Israël et de Juda.

Alors le roi dit à Joab, qui était chef de l'armée et qui se trouvait auprès de lui: Parcours donc toutes les tribus d'Israël, depuis Dan jusqu'à Beer-Chéba et qu'on dénombre le peuple. (24:1-2)

Joab objecta à ce recensement et il dit: "Pourquoi veux-tu savoir de combien d'hommes tu disposes? Dieu est capable de t'en donner une multitude, pourquoi veux-tu les compter?" Mais David insista et finalement ils furent dénombrés.

L'Eternel était opposé au recensement. Il avait dit à Abraham qu'il multiplierait sa descendance et qu'elle serait innombrable, aussi nombreuse que le sable de la mer et que les étoiles du ciel. Le fait que David veuille dénombrer le peuple était en quelque sorte un défi à la promesse de Dieu qui avait dit qu'il le multiplierait jusqu'à ce qu'il devienne innombrable.

Dans son orgueil, pour une raison que nous ne connaissons pas, David a voulu savoir le nombre des hommes de guerre en Juda et en Israël. Il a envoyé Joab faire une enquête dans tout le pays, ce qui lui a pris neuf mois. Quand il revint, il donna à David le nombre qu'il avait trouvé: 500.000 hommes vaillants en Juda et 800.000 en Israël.

David sentit battre son coeur après qu'il eut ainsi compté le peuple. David dit à l'Eternel: J'ai commis un grand péché en faisant cela! Maintenant, Eternel, daigne pardonner la faute de ton serviteur, car j'ai agi tout-à-fait en insensé. (24:10)

Quand le recensement fut terminé, David réalisa sa folie, il réalisa qu'il avait péché et il demande pardon.

L'Eternel lui dit: Je te donne trois choix: ou il y aura sept années de famine dans le pays, ou tu t'enfuiras devant tes ennemis pendant trois mois, ou alors trois jours de peste dans le pays. Choisis!

David dit: [je ne veux pas tomber entre les mains de mes ennemis, parce que je ne pense pas qu'ils fassent preuve de compassion.] Je préfère tomber entre les mains de Dieu parce que sa compassion est immense.

[Je choisis donc trois jours de peste dans le pays. L'ange de l'Eternel vint donc avec le fléau et frappa les hommes d'Israël.] *L'Eternel envoya la peste en Israël, depuis le matin jusqu'au temps fixé; de Dan à Beer-Chéba, il mourut 70.000 hommes parmi le peuple.*

Comme l'ange étendait la main sur Jérusalem pour la détruire, l'Eternel eut du regret à cause de ce malheur et dit à l'ange destructeur qui était parmi le peuple: Assez! Retire maintenant ta main. L'ange de l'Eternel était près de l'aire d'Aravna, le Yébousien.

David s'adressa à l'Eternel quand il vit l'ange qui frappait parmi le peuple: C'est moi qui ai péché! C'est moi qui ai commis la faute, mais ce peuple, que t'a-t-il fait? Que ta main soit donc sur moi et sur ma famille. (24:12-17)

“Seigneur, c'est moi qui ai péché, mais ces gens, qu'ont-ils fait? Ce ne sont que de pauvres moutons, ils n'ont rien fait!” David invoque l'Eternel. Mais en fait, retournez au verset 1, l'Eternel était en colère après Israël, sans aucun doute à cause de leur apostasie, et Il cherchait à punir ce péché.

Ce jour-là Gad arriva chez David et lui dit: Monte, élève un autel à l'Eternel dans l'aire d'Aravna, le Yébousien.

David monta, selon la parole de Gad, comme l'Eternel l'avait ordonné.

Aravna regardait d'en haut et vit le roi et ses serviteurs qui se dirigeaient vers lui; alors Aravna sortit et se prosterna devant le roi.

Et il dit: Pourquoi mon seigneur le roi vient-il vers son serviteur? Et David répondit: Pour t'acheter l'aire et y bâtir un autel à l'Eternel, afin que la plaie se retire du peuple.

Aravna dit à David: [Prends-là, je n'en veux pas.] et voici aussi le bétail pour l'holocauste, et les herses avec l'attelage serviront de bois.

Mais David dit: Non, je n'offrirai pas à l'Eternel des sacrifices qui ne me coûtent rien. (24:19-24)

Je pense qu'ici David nous donne un principe très intéressant. Nous parlons de faire des sacrifices à Dieu, mais nous ne savons pas vraiment ce que ça signifie. Très peu de gens donnent sacrificiellement à Dieu. La plupart du temps les gens donnent de leur abondance. Très peu sacrifient à Dieu, très peu donne sacrificiellement à Dieu.

Très souvent nous Lui donnons ce qui ne nous coûte rien. Cela ne nous coûte pas vraiment; cela ne me prive pas. Cela devrait me priver, alors je réfléchirais à deux fois avant de donner à Dieu. Mais très peu de gens sont prêts à donner sacrificiellement à Dieu, à Lui donner quelque chose qui leur coûte vraiment.

En réalité je pense que les pauvres donnent à Dieu plus que les riches. Comme, par exemple, la fois où Jésus regardaient les gens jeter leur argent dans le trésor du temple: les riches venaient y jeter leurs dons importants et les gens se tenaient autour et disaient: "Waoh! Oh, la la!"

Puis une pauvre petite veuve vint y déposer sa pite, ce qui aujourd'hui représenterait un quarantième de centime. Vous pouviez acheter quarante pites pour un centime. Et quand Jésus a vu cette femme déposer sa pite, Il s'est tourné vers Ses disciples en disant: "Vous avez vu ça? Elle a donné plus que le reste d'entre eux."

"Que veux-Tu dire, Seigneur? Tu plaisantes!"

"Non, Je ne plaisante pas. Elle a mis tout ce qu'elle avait. C'est tout ce qu'elle avait pour vivre. Cela lui a coûté cher. Les autres ont donné de leur abondance, cela ne leur a rien coûté. Ils ont donné de leur surplus, de leur abondance. Elle a donné à l'Eternel tout ce qu'elle avait pour vivre. Cela lui a coûté très cher."

C'est comme ça que le Seigneur l'a mesuré. C'est pourquoi les pauvres seront riches dans le Royaume de Dieu, parce que ce qu'ils ont donné au Seigneur leur a coûté cher. Ils donnent ce dont ils ont besoin pour vivre. Alors que les riches qui donnent des sommes beaucoup plus importantes, cela ne leur coûte rien. Dieu ne regarde pas à la somme donnée. Il compte ce que ça nous coûte.

David déclare donc: "Je n'offrirai pas à Dieu ce qui ne m'a rien coûté." Je pense que c'est un excellent principe: ce que nous offrons à Dieu doit nous coûter quelque chose pour que cela devienne un véritable sacrifice.

Et David acheta l'aire d'Aravna et le gros bétail pour le sacrifice. Il offrit des holocaustes à Dieu et la plaie s'arrêta.

Et l'Ange de l'Eternel s'arrêta et il ne frappa pas Jérusalem. (24:24-25)

À cause de cela, à partir de ce moment-là, ils ne firent plus de recensement en Israël. Mais, tous les ans, ils demandèrent à chaque homme de déposer un sicle dans le trésor du Temple. Puis ils comptaient les pièces et ils connaissaient le nombre des hommes. Mais ils ne les dénombrèrent plus comme ils l'avaient fait ici.

Il y a quelque temps nous étions en Israël et notre guide avaient certaines obligations à remplir. Mais il voulait aussi être avec nous. Il nous a dit: "Je vais aller voir le rabbin. Ces gens-là peuvent toujours trouver un moyen de contourner la loi." C'est exactement de ça dont Jésus se plaignait: les traditions qu'ils avaient trouvées pour contourner la loi. Ils le font encore aujourd'hui!

Le jour du sabbat, vous ne pouvez pas utiliser de l'argent sans désobéir à la loi, mais vous pouvez tout-à-fait utiliser votre carte de crédit, parce que ce n'est pas de l'argent! Ils ont tout un tas de petites nuances comme ça dans tous les domaines. Ainsi vous pouvez désobéir à la loi sans problème.

Et le rabbin a trouvé un moyen et lui a dit: "Si tu le fais de cette manière, tu ne violeras pas la loi." A notre époque, les Juifs orthodoxes refusent toujours d'être comptés.

Si vous êtes invité à une fête et que vous vouliez jouer à un jeu dans lequel les gens doivent se compter, vous n'allez pas vraiment vous compter. Vous allez dire: "Pas un, pas deux, pas trois, pas quatre, pas cinq..." Vous ne vous comptez pas vraiment. Petites nuances pour tout!

C'est triste de voir que le carrière de David se termine avec cette tragédie. Mais après son délit avec Bath-Chéba, il a dû en subir les conséquences.

Le prophète lui avait dit: "L'Eternel te pardonne, mais l'épée ne s'écartera plus de ta maison. Tes enfants se révolteront contre toi." Et ce fut d'abord Absalom qui se révolta, puis Adonija, comme nous le verrons la prochaine fois.

L'épée? Les tribus du Nord se sont révoltées contre lui, puis les Philistins l'ont attaqué. L'épée a toujours été là. Oui, il a été pardonné, mais quel prix il a payé pour ses péchés!

Cela devrait nous amener à réfléchir deux fois avant même de penser à pécher. Bien sûr, Dieu nous pardonnera, mais parfois le prix à payer est très élevé.

Prions:

Père, nous Te remercions à nouveau pour le privilège de pouvoir étudier Ta Parole. Nous prions que nous puissions marcher à sa lumière. Donne-nous, Père, une compréhension plus riche et plus complète de Ton dessein et de Ton plan pleins d'amour, alors que Tu les expliques à nos coeurs dans Ta Parole.

Permetts-nous de nous examiner nous-mêmes, Seigneur, et d'examiner nos vies, afin que nous puissions marcher prudemment devant Toi.

Nous prions, Père, que nous examinions les dons que nous Te faisons. Que nous ne Te donnions pas seulement les choses dont nous ne voulons plus, mais que nous Te donnions ce qui a de la valeur pour nous.

Au nom de Jésus. Amen!

Levons-nous.

Que le Seigneur soit avec vous, qu'Il veille sur vous cette semaine, et qu'Il vous bénisse.

Qu'Il vous remplisse de Son amour, de Son Esprit et de Sa grâce pour que vous puissiez démontrer la grâce de Dieu dans vos transactions avec les autres, pour que vous puissiez manifester l'Esprit et la nature de Jésus-Christ dans vos relations avec les autres, pour que vous puissiez marcher comme Il a marché.

Au nom de Jésus.